PAPUS

Le Diable & l'Occultisme

Réponse aux Publications « Satanistes »

DEUXIÈME ÉDITION

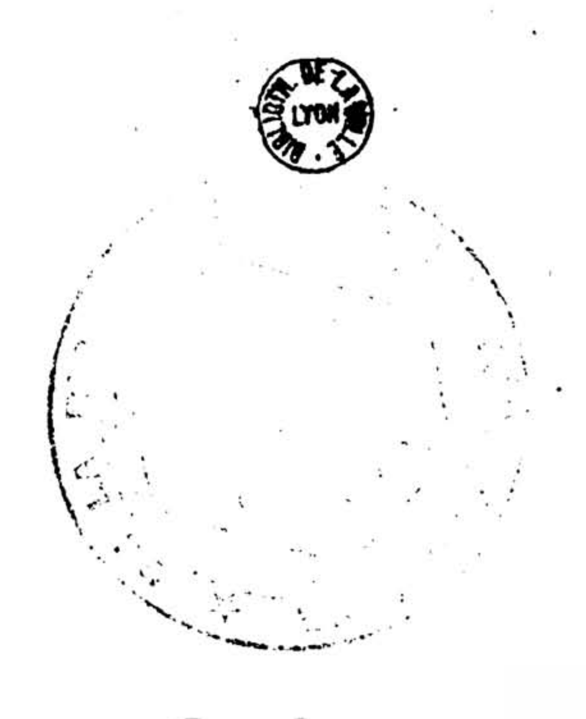
PARIS
CHAMUEL ÉDITEUR
79, rue du Faubourg Poissonnière, 79
Près la rue Lafayette

1896



LE DIABLE

ET L'OCCULTISME



PRINCIPAUX OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

Traité Méthodique de Science Occulte. — 1 vol. in-8 raisin de 1200 p., orné de 400 gravures, planches et tableaux, avec préface de Ad. Franck...................... 16 fr.

Le Tarot des Bohémiens. — Clef absolue de la sience occulte. Beau vol. in-8 raisin de 372 p. avec nomb. grav. 9 fr.

La Kabbale. — Résumé méthodique. 1 vol. in-8 raisin 5 fr.

Traité élémentaire de Magie Pratique. — Adaptation, Réalisation, Théorie de la Magie. — Appendice sur l'histoire et la bibliographie de l'Évocation magique. Dictionnaire de la Magie des campagnes, les Philtres d'Amour, etc. Beau vol. in-8 raisin de 360 pag. avec 158 figures, planches et tableaux.............................. 12 fr.

Essai de Physiologie synthétique. — Vol. gr. in-8 avec 35 schemas inédits (épuisé)........................ 4 fr.

L'Anatomie philosophique et ses divisions. — Beau vol. in-8 raisin.. 4 fr.

Les Arts divinatoires. — Graphologie ; Chiromancie ; Physiognomie ; Astrologie. Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins.. 1 fr.

Peut-on envoûter ? — Broch. in-18 ornée d'une gravure curieuse représentant un pacte de sorcellerie au XIXe siècle.. 1 fr.

Anarchie, Indolence et Synarchie. — Broch. in-8 jés. 1 f.

La Science des Mages et ses Applications théoriques et pratiques. — Petit résumé de l'occultisme. (*Entièrement inédit*). Petit volume in-18 de 72 pages........ 50 c

L'Etat de trouble et l'Evolution Posthume de l'Etre Humain. — Brochure in-8.......................... 50 c.

Louis-Claude de Saint-Martin. — Vol. in-18 (*En préparation*).. 4 fr.

Jean-Baptiste Willermoz. — Volume in-18 (*En préparation*).. 1 fr.

Traité Synthétique de Graphologie. — Comprenant la Graphologie synthétique, la Graphologie analytique et la Graphologie comparée (*En préparation*).

La Magie et l'Hypnose. — Contrôle expérimental des phénomènes et des enseignements de la Magie au moyen de l'Hypnose. (*En préparation*).

BEAUVAIS. — IMPRIMERIE PROFESSIONNELLE.

LE DIABLE

ET

L'OCCULTISME

Réponse aux Publications « Satanistes »

PAR

PAPUS

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
Docteur en Kabbale
Officier d'Académie. – Officier du Médjidié. – Chevalier du Christ.
Chevalier de Bolivar, etc., etc.



PARIS



CHAMUEL, ÉDITEUR,
79, rue du Faubourg Poissonnière, 79
(Près de la rue Lafayette).

1895

AVANT-PROPOS

Dans ces dernières années, un système philosophique particulier nommé *Occultisme*, se rattachant surtout à l'Hermétisme ou au Platonisme, a tenté de combattre, sur le terrain scientifique autant que sur le terrain critique, les doctrines désespérantes du Matérialisme et de l'Athéisme.

Le succès rapide de ce mouvement, l'accroissement remarquable des branches répandues maintenant en France, dans les principales capitales d'Europe, en Egypte et dans les deux Amériques, tout cela a suscité des adversaires d'ordre très divers.

Parmi les accusations fantaisistes lancées contre les Occultistes, une des plus curieuses est celle « d'adorateurs du diable ». Il paraîtra bizarre à

beaucoup d'esprits d'avoir à se défendre d'un tel reproche à la fin du XIXe siècle. Mais comme cette défense impliquait l'exposé et la discussion de questions intéressantes, nous n'avons pas voulu nous contenter d'opposer à nos adversaires un dédaigneux silence, et nous avons écrit ces quelques pages pour remettre les choses au point.

CHAPITRE PREMIER

JUSTIFICATION DE L'OCCULTISME. — SON BUT ET SA RAISON D'ÊTRE. — ANALYSE DES PUBLICATIONS DE SES ADVERSAIRES.

L'arrivée au pouvoir du Positivisme athée. — Plus de Religion, plus de Morale.

La réaction considérable provoquée par le triomphe du positivisme sur tous les autres systèmes philosophiques, et l'arrivée au pouvoir des générations élevées dans le culte exclusif de l'argent, modifièrent grandement l'esprit général de la France.

L'athéisme triomphant établit partout sa suprématie, et les quelques philosophes qui voulurent résister à ce courant, furent considérés comme des rêveurs d'un autre âge, et éloignés du haut enseignement. On continua bien, hypocritement, à demander au baccalauréat les preuves de l'immortalité de l'âme ; mais les facultés de médecine se chargeaient de remettre au point les « naïvetés » imposées aux collégiens par la Sorbonne.

Les Eglises, dédaignant l'étude de la Science

qu'elles traitaient en dangereuse ennemie, s'éloignèrent de plus en plus de la voie publique et la morale, méconnue, fut tournée en dérision jusqu'au moment où éclatèrent dans presque tous les pays d'Europe les scandales politiques et financiers provoqués par cette génération de sceptiques.

Notre Œuvre, notre But.

C'est alors, devant ce désarroi physique, social et moral que certains jeunes, dégoûtés d'avance des compromissions et des fausses joies de la politique, confiants en la générosité et dans le bon sens de la France intellectuelle, prirent à cœur d'accomplir une œuvre peut-être trop élevée pour leurs efforts, mais noble assurément par son but : *le retour à la Foi par la science elle-même*, pour justifier l'axiome: *Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène.*

Anciens adeptes, pour la plupart, du matérialisme et de l'athéisme, sachant par expérience tous les désespoirs qu'engendre en l'intimité de la conscience ce pessimisme, issu de l'absence de croyance en un idéal quelconque, ces chercheurs demandèrent, non pas à une foi sectaire, non pas à un culte particulier, mais à toutes les aspirations de la terre vers Dieu et vers l'Au-delà, des preuves rationnelles à opposer à leurs adversaires, qui ne pouvaient attacher aucune importance soit à la mystique enseignée par le curé de campagne, soit aux affirmations des divers cultes.

La Tradition, évoquée, répondit par la voie de l'histoire en montrant dans *la Science occulte*, ce flambeau synthétique si longtemps cherché ; l'âme immortelle prouva son existence par des faits aussi étranges qu'inattendus et, s'emparant de cette double base : la théorie fournie par l'hermétisme, l'expérience fournie par les bribes de magie connues sous le nom d'Hypnotisme et de Psychologie transcendante, ceux qu'on appela les Occultistes cherchèrent à ramener l'élite intellectuelle de la France, à la croyance en l'Au-delà, en la certitude de l'existence d'une justice immanente, devant exercer son action après la mort, si la volonté humaine avait pu lui échapper pendant la vie, en la certitude de l'Immortalité de l'esprit et de l'existence de Dieu.

Nous consacrâmes à cette œuvre le temps le plus cher de notre jeunesse, de nos gains et de nos efforts. Revues, Sociétés d'études, Congrès, Conférences, Groupes formés et Sociétés d'initiation, tout fut mis en œuvre et, en quelques années, nous avions ému beaucoup de consciences, ramené à la foi beaucoup d'âmes égarées, et intéressé à ces phénomènes troublants ce grand monde et ces gens de glace dont le froid scepticisme glaçait l'âme nationale dans ses plus intimes ressorts.

Confiant en la puissance du Christianisme largement compris pour régénérer notre Occident, nous n'eûmes pas à prendre parti pour une confession plus que pour une autre. Une seule fois, nous avons dû ramener à sa juste place une secte qui voulait établir la prééminence du Bouddhisme sur le Chris-



tianisme, et nos efforts ont été, là encore, couronnés de succès. Toutes les confessions devaient donc profiter du mouvement de spiritualité que nous avons cherché à créer sur tous les plans, et l'impartiale histoire montrera combien nous avons peu hésité à sacrifier beaucoup de notre temps, de notre travail et un peu aussi de notre réputation scientifique, à cette lutte contre les seuls adversaires que nous ayons jamais combattus : le Matérialisme désespérant et l'Athéisme sous tous ses aspects.

De ce retour vers la Spiritualité, l'Église catholique devait profiter comme les autres confessions. Elle aurait dû savoir gré à ceux qui luttaient pour de telles idées, et leur montrer au moins une neutralité dont elle aurait été la première à profiter. Mais, exaspérés par les échecs subis sur le plan politique, méconnaissant dans un aveuglement, que nous voulons croire passager, les efforts des spiritualistes vers la création d'un idéal élevé, certains écrivains, issus des sacristies, ont imaginé une calomnie qui serait grotesque, si elle n'était absurde par essence : *l'affirmation que le diable* (avec lequel on fait peur aux petits enfants), *est celui qui a pris à cœur de ramener les athées à la foi et les savants à l'étude de l'immortalité de l'âme.*

Et pour cela, on a confondu dans une même salade les francs-maçons athées du Grand-Orient, les spirites, les groupes mystiques et les martinistes dont les ancêtres se sont fait guillotiner en 93 pour défendre le Christianisme contre l'Obscurantisme laïque déjà commençant.

Quand les premières publications concernant la prétendue action de ce fameux Lucifer parurent, nous nous fîmes quelques pintes de bon sang, sachant bien qu'en France l'instruction était assez développée pour faire justice de pareilles inepties. Mais, comme les éditeurs spéciaux ont trouvé au fond des campagnes quelques braves prêtres et quelques pauvres femmes qui ont cru réellement que Lucifer apparaissait à des Parisiens, les livres se multiplient, les accusations bêtes s'accumulent, et il nous semble utile de remettre une fois pour toutes les choses en leur place, et de répondre personnellement à ceux qui nous ont fait le très grand honneur de s'occuper de notre humble personne.

Origine de la Campagne. — Côté commercial. Côté doctrinal.

Le problème à résoudre avait un double caractère: commercial d'abord, doctrinal ensuite.

1° Y avait-il vraiment une *affaire* à monter en faisant revivre et agir le diable au XIXe siècle ?

Le public spécial commençait à se lasser des publications de rituels maçonniques. Il demandait mieux.

L'évocation de la Messe Noire imaginée par M. Huysmans indiqua la voie à suivre. On exploita sous tous les aspects possibles la terreur de Lucifer. Pour savoir ce que le diable pouvait bien faire à Paris ou dans les divers temples protestants des pays exotiques, 200 livraisons à 0 fr. 10 trouvèrent

de 4,000 à 5,000 naïfs souscripteurs. Quand le roman « fut terminé » on n'omit pas d'exploiter un si beau filon, et une Revue spéciale se chargea, sous le même titre, de faire produire beaucoup de gros sous à Lucifer ; puis des volumes nombreux furent préparés sur les Lucifériens conscients ou inconscients. Un cabinet médical et un cabinet dentaire furent même joints aux bureaux des publications diaboliques « avec réduction spéciale pour MM. les ecclésiastiques » — Tout nouveau converti se trouve ainsi à même d'écouler avec profit ses « visons Lucifériennes ». Nous verrons comment on exploitera dans l'avenir cette naïve clientèle, quand « Lucifer ne fera plus d'argent». Voilà pour le côté commercial.

2° Mais d'autre part les idées spiritualistes défendues par d'ardents écrivains, convaincus de l'existence et de l'immortalité de l'âme et combattant avec acharnement le matérialisme, faisaient de sérieux progrès dans les salons et auprès du public intellectuel. Ce spiritualisme à large envergure, appelant la science à la rescousse, étudiant impartialement toutes les religions pour prouver la grandeur du Christianisme, séduisait par sa tolérance et son caractère synthétique. Comment s'opposer à ces inqui étants progrès ?

C'est alors que commença cette campagne, dans laquelle on confondait sciemment les francs-maçons athées du Grand-Orient et les Illuminés, les Matérialistes et les Occultistes. Tout cela était l'armée de Lucifer. De naïfs romanciers et de petits poètes roublards crurent trouver là une belle mine de re-

nommée et se firent les défenseurs de l'Eglise que personne n'avait songé à mêler à l'aventure contre les soi-disant disciples de Satan.

Malheureusement pour les promoteurs de l'idée, la campagne entreprise eut un effet tout contraire de l'effet attendu. On voulut connaître de près les mystères qu'on disait si terribles, on lut les ouvrages des accusés, on s'abonna à leurs revues et l'on comprit vite la clef de l'énigme. Que les romanciers retournent à leurs romans et les petits poètes à leurs poésies ! L'Occultisme demeure depuis plus de 36 siècles, depuis la XVIIIe dynastie égyptienne jusqu'à nos jours, l'immuable adversaire contre lequel viennent se briser les renaissances matérialistes et les efforts de l'athéisme. On aura beau accuser les magiciens de ridicules desseins, le Satanisme et la Magie sont deux pôles opposés que plusieurs générations scientifiques pourront seules ramener à leur véritable place dans l'ordre des connaissances humaines. Jusque là les littérateurs ignares et les exploiteurs des terreurs psychiques, pourront peut-être donner le change à quelques naïfs ; mais l'avenir saura s'il le faut racheter les calomnies et les égarements du présent.

Le Diable au XIXe siècle.
Faible valeur de cette Compilation.

L'énorme volume de M. Bataille comprend plus de 2,000 pages in-4° divisées en livraisons et remplies d'illustrations. La mauvaise foi qui a présidé

aux insinuations contre les occultistes et à la façon de faire des extraits de leurs ouvrages a également présidé au choix de certaines gravures. Ainsi les gravures des pages 83, 313, 409 sont « empruntées » sans citation d'origine aux ouvrages d'Eliphas Lévi, et données comme représentant des idoles ou des sceaux utilisés par des francs-maçons lucifériens. Ce mensonge, qui mériterait des poursuites commerciales de la part de l'éditeur des œuvres d'Eliphas Lévi, propriétaire des gravures, n'est qu'une des mille manifestations du singulier esprit, qui a présidé à l'élaboration de cette œuvre, qu'on a grossie par tous les moyens, pour augmenter le nombre des livraisons.

On y trouve donc la reproduction plus ou moins déguisée de plusieurs ouvrages de la collection Migne, sur les diables et les possessions, plus une histoire tronquée à dessein et comment présentée ! des sociétés initiatiques anciennes et modernes. Si l'on en croyait l'ignorance transcendante de l'auteur, toute l'antiquité et, de nos jours, les 400 millions de Bouddhistes, sans compter les protestants, les israélites et les musulmans seraient des lucifériens, plus ou moins conscients, dirigés par les loges secrètes de la Franc-Maçonnerie. De ce fait, les catholiques seuls et seulement ceux rattachés à l'Eglise romaine ne seraient pas sous la domination de Lucifer.

Il faut vraiment l'aplomb d'un auteur assuré d'avoir des lecteurs totalement dénués d'instruction et d'intelligence, pour soutenir de telles balivernes,

que le sens commun réprouve autant que la raison. Je ne sais s'il existe sur la terre des êtres capables de rendre un culte conscient au principe du mal ; mais je pense qu'ils ne pourraient qu'être flattés de voir la faiblesse des disciples du Christ, ainsi prônée et comparée aux masses formidables d'êtres humains qui échappent à cette influence. Encore une fois, cela est aussi absurde qu'illogique et le protestant, qui a une vie de sacrifice et de vertu, n'ira pas plus grossir les damnés de l'enfer, parce qu'il est protestant et non catholique romain, que le bouddhiste ou le musulman qui a développé les principes supérieurs de l'être humain. Il y a sur la terre de braves cœurs, des gens qui croient à la justice dans ce monde et dans l'autre, des honnêtes gens ; et il y a des sectaires, des gens haineux et des malhonnêtes gens. A quelque communion qu'ils appartiennent, les premiers seront de belles âmes et les seconds de vilains esprits. Voilà la vérité qui crie au fond de la conscience de tout être humain et les persécutions et les injures ne prévaudront jamais contre la vérité vraie.

Procédé de Critique employé. — Mensonge et Mauvaise Foi.

Dans le cours de nos ouvrages, nous parlons couramment de Dieu à l'existence duquel nous croyons fermement, et nous défendons avec des arguments aussi scientifiques que possible l'existence et la perpétuité de l'esprit immortel.

Comment tirer de là la preuve des agissements de Lucifer ?

Tout simplement en prétendant que nous n'écrivons pas ce que nous voulons dire et qu'il y a, *entre les lignes*, un sens caché à toutes nos phrases.

Ainsi, Dieu sous notre plume veut dire, d'après ces écrivains, le diable que les occultistes appelleraient dans leurs réunions secrètes (?) Dieu bon.

Quand nous parlons du Christ (dont personnellement j'ai défendu la divinité et l'existence dans mon Traité méthodique de Science Occulte), cela veut dire aussi le diable. Quand nous avons le malheur d'employer des abréviations connues, cela cache de noirs desseins, et quand j'écris N. S. J.-C., cela ne veut pas dire Notre Seigneur Jésus-Christ, mais sans doute : Ne Soyez Jamais Curé (1).

Si de pareils procédés de critique méritaient autre chose que le mépris et la pitié dus à des égarés que le besoin d'argent pousse à une telle mauvaise foi, nous aurions pris la peine d'instruire ces cerveaux, que la haine incite à insulter même les écrivains de leur secte qui osent leur faire concurrence (2).

Mais pourquoi s'indigner ? Si de tels adversaires oublient la politesse au moins apparente que l'esprit

(1) Si nous écrivions : M. Bataille est un écrivain de valeur, il est clair que d'après ce procédé, il faudrait lire tout le contraire. On voit jusqu'où cela peut aller.

(2) Voyez à ce sujet dans la Revue : *Le Diable au XIX*e *siècle*, février, mars, avril 1894, les injures catholiques adressées par M. Bataille à un autre écrivain catholique M. Georges Bois.

de charité eût dû leur donner dans leurs rapports entre eux, sachons leur pardonner sincèrement le mal qu'ils ont essayé de nous faire, et nous leur montrerons ainsi que les prétendus « diabolisants » pratiquent ces vertus qu'ils devraient être les premiers à mettre en usage.

Et pour montrer comme il faut la valeur de ce genre de critique où l'on dénature le sens des mots écrits, nous allons appliquer à M. Bataille lui-même son procédé. Prenant *la première phrase de son livre*, nous allons montrer les horreurs qu'on peut y trouver. Le rire sera ainsi notre seule réponse à celui qui croyait nous faire bien peur en prétendant que nous sommes un *diable incarné.*

Application à M. Bataille du procédé de critique de M. Bataille. — Première phrase de M. Bataille.

« Médecin de la Compagnie des Messageries-
« Maritimes, sur les paquebots de laquelle j'ai fait
« la plus grande partie de ma carrière et passé tout
« au moins ma vie entière d'âge mûr, je me trou-
« vais, en 1880, sur la ligne de Marseille au Japon ».

. . . .

Cette phrase a l'air de vouloir dire quelque chose de très simple? Eh bien, vous allez voir tout ce qu'il y a de caché en elle pour les initiés à la société de l' « Exploitation des terreurs de l'Enfer » dans laquelle l'auteur de ces lignes occupe le 122e grade (le plus élevé).

Ainsi, tous les affiliés à cette terrible société se

reconnaissent à première vue à un anneau qu'ils ont dans le nez ; car les chefs de la société sont renfermés en Polynésie où a lieu l'initiation, et tout le monde sait que le D[r] Bataille apparaît à ses fidèles tous les vendredis soirs *avec un anneau dans le nez*, signe irréfutable de son grade élevé. C'est à cette pratique mystérieuse que se rapportent les mots « *Médecin de la Compagnie des Messageries-Maritimes* » que les affiliés connaissent de longue date comme mot de passe. Mais poursuivons.

« *Faire sa carrière sur un paquebot* ». Quelle révélation ! Elle indique qu'on *monte en bateau* plus souvent qu'un vulgaire mortel. Or, à force de monter en bateau, tous les aliénistes savent la prédisposition maladive que ces sujets ont à y faire monter les autres. Mais, quand les malheureux terriens se refusent à monter en bateau, alors on *leur monte des bateaux à domicile* d'après le mot célèbre : « Si la Montagne ne veut pas venir à nous, nous irons à la Montagne. » — Voilà ce que veut dire pour les initiés (à l'anneau dans le nez) faire sa carrière sur un paquebot.

« *Se trouver en 1880 sur la ligne de Marseille au Japon* ».

Le chiffre 1880, traduit d'après les clefs secrètes du Rite polynésien (que nous sommes seuls à posséder, les ayant achetées à un célèbre marchand de nougat, initié mais renégat), veut dire :

J'ai tiré le diable par la queue, mot de passe à jamais célèbre des disciples du fameux juif initié Mürger, affilié à la Loge « La Dèche », et fondateur

d'une Loge non moins célèbre qui tient ses assises dans les sous-sols des maisons en construction du quartier Latin et qui a pour nom « La Bohême ». Nous réservons pour un prochain ouvrage les horribles révélations, que nous tenons d'un membre converti, sur les rites effroyables pratiqués dans cette Loge. Disons simplement pour cette fois qu'on y rend des honneurs royaux à une image blasphématoire qui représente Satan dans un porte monnaie. De là le mot de passe « J'ai le diable dans ma bourse », blasphème inspiré à ces malheureux par un démon femelle nommé *la Faim*.

Il nous reste à parler de *la ligne de Marseille au Japon*.

D'où pouvait partir la première idée d'un livre aussi rempli d'histoires vraies (?) et de faits qui sont arrivés (!) sinon de *Marseille* ville à jamais célèbre par la scrupuleuse exactitude avec laquelle le moindre de ses habitants rapporte le plus simple événement auquel il a assisté.

Ainsi tout le monde à Marseille connaît le fameux démon *Sardine* qui a, un jour qu'il était invoqué par un occultiste diabolisant, grossi au point de *boucher le port* ; ce miracle terrifiant est encore présent à la mémoire de tout véritable Marseillais. Eh bien, la sardine est partie! Où est-elle allée ! au Japon. — Et le docteur Bataille a été chargé de repêcher ce *démon Sardine* pour en donner le portrait dans son ouvrage. Au lieu d'aller faire le périlleux voyage, l'ingénieux monteur de paquebots, a simplement construit une *ligne* allant de Marseille

au Japon, et il a ainsi repêché la sardine qui bouchait le port, ce qui lui a permis de donner à chacun de ses abonnés, un véritable portrait du fameux Démon-Sardine dont il a enfermé l'esprit dans une armoire.

**Révélations ! — Le Diable à Gibraltar.
Le Crocodile ailé !**

Parmi les révélations (!) les plus ingénieuses de M. Bataille nous signalerons spécialement :

L'existence à Gibraltar, dans de mystérieuses grottes gardées par les Anglais, des laboratoires du diable ! comprenant outre les forges et les ateliers nécessaires à la fabrication des outils des francs-maçons, toute une installation de toxicologie et de microbiologie, destinée à répandre des épidémies sur la terre. (Voy. chap. 17, 61e livraison, *les ateliers et le laboratoire secrets de Gibraltar.*) Il y a même — p. 521, 66e livraison — une gravure représentant *les Diables au travail.* On ne se moque pas plus effrontément de la naïveté de ses lecteurs.

Page 609, 77e livraison, on peut voir un *crocodile ailé jouant du piano* et p. 619 nous avons l'explication (!) de ce phénomène que son auteur M. Sandeman a raconté au Dr Bataille.— Lisez sans rire, et vous aurez un échantillon des histoires diaboliques qui émaillent cet ouvrage.

« Personne ne se doutait de la manœuvre diabolique à laquelle se livrait Sandeman. Tout à coup, la table qu'on venait de faire tourner au comman-

dement, sans la toucher, bondit au plafond, retomba sur le parquet, et là, subitement, *se métamorphosa en hideux crocodile ailé* (*sic*).

« Ce fut une panique générale, ou, pour mieux dire, tout le monde, sauf Sandeman, était pétrifié, cloué sur place. Mais la surprise fut au comble, quand on vit le crocodile se diriger vers le piano, l'ouvrir et y jouer une mélodie aux notes des plus étranges.

« Et tandis qu'il pianotait, le crocodile ailé tournait vers la maîtresse de la maison des regards expressifs, qui, on le pense bien, mettait celle-ci fort mal à l'aise ».

Et dire qu'il y a en France des gens qui tremblent en lisant ces inepties. Vite qu'on double le nombre des écoles, et qu'on empaille une bonne foi, le crocodile ailé. Les usuriers l'achèteront au prix fort. Nous arrêterons là nos citations, il y en a dans ce genre là pour 24 fr. à dix centimes la livraison.

L'Effet produit !

A la lecture des listes des personnes distinguées et de sommités intellectuelles de la France, accusées de faire partie de rites plus ou moins imaginatifs, nous avons entendu souvent des lecteurs et des lectrices s'écrier :

Moi aussi je veux en être !

Il faut avouer en effet que nous devons de sincères remerciements aux auteurs de ces publications. Tous les hommes, quelque peu instruits, qui ont lu les

extraits (même odieusement tronqués) des ouvrages d'occultisme publiés, n'ont pas tardé à comprendre le caractère et l'importance de nos efforts. Aussi sommes-nous redevables à ces naïfs adversaires d'excellentes recrues, grâce à la grande publicité qu'ils ont faite à nos doctrines. De plus nous devons également leur transmettre les vifs remerciements de notre éditeur, car plus de 200 nouveaux abonnés de l'*Initiation* sont venus par la même voie.

Ces Publications font un tort considérable à l'Eglise qu'elles rendent ridicule.

Mais de telles publications, si elles n'ont aucune influence sur les associations qu'elles visent, font par contre, un tort considérable à la portion éclairée de l'Eglise. Le public ne fait aucune distinction entre les promoteurs de ces publications ridicules et les hommes véritablement instruits qui comprennent le catholicisme à sa réelle valeur. Tous les catholiques sans exception sont considérés comme croyant à l'existence de l'enfer à Gibraltar ou du diable cornu qui sauve les navires en détresse. Quelle impression voulez-vous que retire de pareilles affirmations, le savant indépendant et le philosophe impartial ? C'est ainsi que les œuvres mauvaises portent en elles le châtiment de leurs auteurs. Croyant écraser ses prétendus adversaires en publiant des rituels démodés ou souvent apocryphes, on attire sur les siens le ridicule, et on éloigne défi-

nitivement de la foi des âmes qui auraient un grand besoin d'être consolées.

L'étranger même se moque de nous à ce sujet, et l'on pouvait lire dans un des derniers n[os] de la revue anglaise « *Borderland* » le mot suivant en tête d'un sommaire : « *Les français s'occupent beaucoup du diable en ce moment, c'est la dernière mode à Paris* ».

Les Naïvetés diaboliques mises à l'Index par Rome

Mais on a compris le tort que ces naïvetés faisaient à l'Eglise, car nous lisons dans le journal *l'Eclair*, du Samedi 24 août 1895 (n° 2462) à propos d'un article sur l'Apologétique chrétienne la nouvelle suivante qui donne raison à toutes les assertions précédentes.

« Il s'agit de fortifier par de nouveaux arguments ceux qui seraient aux prises avec le doute. On renonce aux puérilités des premiers enseignements. Il faut lutter sur le terrain scientifique et mettre d'accord les termes les plus contradictoires.

A ce sujet, il s'est passé tout récemment un fait très particulier. Un prêtre de campagne avait écrit un livre sur le diable et l'enfer. Il reprenait tous les contes de bonne femme qui traînaient sur ce sujet. Il ne renonçait ni au chaudron, ni aux fourches, ni aux flammes, ni aux cornes, ni au pied fourchu. Le *Miroir des âmes* qui avait affolé tant de consciences pieuses, était pillé dans ce recueil d'ailleurs puéril. Des catholiques s'alarmèrent, le livre fut

dénoncé à Rome et la congrégation de l'Index le mit en interdit.

Le diable n'est plus orthodoxe. On l'a expulsé de l'enseignement religieux. Il est devenu un personnage encombrant dans un temps où il est nécessaire de mettre à jour la Foi sur les données de la Science ».

L'Œuvre de Jules D. — La Parole d'Honneur. « Pardonnez-nous nos Offenses ».

A côté de l'énorme publication de M. Bataille d'autres ouvrages de moindre importance et de plus grande valeur littéraire ont vu le jour. Nous ne nous arrêterons pas aux publications des romanciers ou des journalistes comme MM. Huysmans et Cie, auxquels les fraternités initiatiques ont fermé leur porte au nez et qui n'ont à leur service que leur brillante imagination et leur style captivant. Ils ne peuvent rien savoir et cela indique de suite la valeur qu'on peut attribuer à leurs compilations.

Mais parmi ces ouvrages, il en est un publié par un homme de grand cœur et de belle intelligence M. Jules D*** qui a pensé se cacher sous un pseudonyme, mais sans succès d'ailleurs. M. Jules D*** a fait partie de l'ordre Martiniste et a été le rénovateur de l'Eglise gnostique ; de plus il possédait un des hauts grades du Grand Orient. A ces titres divers il mérite toute notre attention.

Son ouvrage intitulé *Lucifer démasqué* ne doit pas être entièrement de sa main. Il y a des absurdités

et des pages si mal écrites que nous y reconnaissons la facture habituelle de MM. Bataille et Cie. Mais à côté de cela, quelles merveilles de description et de style! Jules D*** est un merveilleux poète à qui manqua la culture scientifique nécessaire pour expliquer sans trouble les phénomènes que lui prodigua le monde invisible. Faute de ce roc de l'Entendement qui permet de discerner les reflets et les êtres réels, il ne restait à cette âme élevée que deux issues ; la conversion, c'est-à-dire l'abandon de tout l'idéal de sa vie, ou la folie. Bénissons le ciel que le patriarche de la Gnose ait choisi la première voie. Puisse-t-elle lui apporter cette « paix du cœur » que nous avons rencontrée à notre sortie du matérialisme et puisse le pardon de ses frères lui promettre encore de longs et heureux jours :

Pauvre cœur qui voit du satanisme dans l'œuvre de ce doux Claude de Saint-Martin qui fut le modèle des catholiques pratiquants! Quelle angoisse a donc pu étreindre cette âme au point de lui faire croire que le diable avait le pouvoir de prendre les traits du Christ? Choisi par l'Invisible pour une œuvre sacrée, ce noble esprit s'est effaré et cela nous évoque l'image d'une Jeanne d'Arc, accusant ses invisibles guides d'être des diables revêtus d'apparences angéliques! Le ciel permettrait-il jamais une semblable dérogation à ses lois? Mais l'œuvre inscrite là-haut doit s'accomplir, indifférente de son réalisateur. *Pistis Sophia* vient de voir le jour en langue française, et les Évangiles resplendissent, illuminés par la révélation gnostique. Pauvre ami, lisez *Pistis*

Sophia; ce sera là le seul châtiment que vous infligera l'Invisible que vous avez calomnié.

Martiniste, vous n'avez pas fait partie intégrante du suprême Conseil et vous avez livré à la publicité ces cahiers que possède tout membre de l'Ordre, et qui sont placés sous la sauvegarde de la parole d'honneur de l'honnête homme; car nous n'exigeons le serment de personne. Prévenus depuis longtemps, nous avions modifié ce qu'il fallait modifier, et votre manquement à l'honneur tournera à notre profit; car on pourra maintenant, grâce à vous, voir la pureté de nos doctrines spiritualistes et de nos intentions. Vous révélez aux rites maçonniques athées notre puissance et notre force; c'est que cette révélation était nécessaire à la veille des événements politiques qui se préparent.

Mais vous avez su rendre justice à la loyauté de nos efforts; votre âme effrayée a déploré notre prétendu satanisme, mais en termes émus; et, cependant, les lois de l'Invisible sont inexorables et votre esprit devrait, dès la mort, implorer en souffrant le pardon de chacun de ceux que le manquement à la parole d'honneur a pu transformer en adversaires. Les lois de l'honnêteté sont indépendantes de tous les cultes. Vous aviez le droit absolu de devenir un catholique pratiquant; mais vous n'aviez pas le droit de manquer à votre parole d'honneur et de publier ce qui fut confié à votre discrétion, pas plus que le confesseur n'a le droit de révéler les secrets de la confession. En violant les lois de l'honneur, vous avez contracté dans l'autre monde une dette

terrible dont, *seuls*, peuvent vous libérer ceux à qui vous avez voulu faire du mal.

Je ne puis personnellement élever la voix qu'au nom d'un seul des trois Ordres que vous avez voulu molester: le Martinisme. Claude de Saint-Martin, allant au théâtre, se détournait de sa route pour porter le prix de sa place à des malheureux et affirmait prendre à cela un plaisir bien plus grand que celui que lui aurait procuré le spectacle ; voilà l'un des exemples que nous enseigne celui que vous croyez être un sataniste. Aussi, au nom de l'Ordre Martiniste que je représente, je déclare solennellement vous pardonner de toute mon âme le mal que vous avez voulu nous faire, et je vous relève de toutes les dettes contractées envers nous par votre manquement à la parole donnée. Que la paix du cœur soit avec vous !

CHAPITRE DEUXIÈME

RÉPONSE AUX PRINCIPALES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE LES OCCULTISTES

Les Martinistes. — Les Associations mystiques spiritualistes. — Cause de l'Échec politique de l'Église. — On a peur de la Science à Saint-Sulpice.

L'histoire montre que, loin de pactiser avec les matérialistes et les athées, les illuminés Martinistes ont toujours défendu la priorité de la foi contre l'obscurantisme sous toutes ses formes. Claude de Saint-Martin fut arrêté deux fois et faillit être guillotiné par les séides du Grand-Orient; Cazotte paya de sa tête son affiliation à l'illuminisme, de même que le jeune Willermoz, à Lyon; Willermoz aîné ne dut la vie qu'à la chute de Robespierre, le matin même où il allait être exécuté. Faut-il rappeler qu'avant 1889 la Franc-Maçonnerie était réellement spiritualiste, et que plus de quatre-vingt loges étaient présidées ou comptaient parmi leurs officiers des prêtres? On cache soigneusement ces détails aux lecteurs des revues spéciales pour pouvoir confon-

dre les rites demeurés spiritualistes avec ceux qui sont la pépinière de l'athéisme en France. Les Martinistes poursuivirent toujours l'union de tous les hommes de foi contre la négation stérile, et cela sans s'inféoder à aucune puissance maçonnique et en respectant tous les cultes et toutes les aspirations sincères vers la divinité.

Quelle force ne pourrait-on pas attendre en effet, d'une association de croyants sincères, s'unissant pour ramener la France à cet idéal qu'on s'est acharné à détruire dans l'âme de ses enfants. Ce n'est pas en cachant à la curiosité de l'enfant le problème religieux qu'on en fera un homme apte aux luttes de l'existence. C'est au contraire en éclairant et en développant le besoin d'idéal, qui est en tout être humain, qu'on développera le cœur, qui demande à être nourri autant que le cerveau, et qu'on évitera ces dangereuses réactions qui font des mystiques exaspérés de la plupart des jeunes gens élevés d'après le système du Grand-Orient.

Et notre impartialité d'écrivain sincère nous permet de montrer aux politiciens de l'Eglise, comment ils ont commis des fautes aussi lourdes que leurs adversaires, avec la solidarité en moins, et quelle est l'origine réelle de cet échec sur le plan politique, dont il est presque impossible de se relever aujourd'hui.

Les éducateurs religieux ont eu aussi peur de la Science que les athées du Grand-Orient avaient peur du sentiment religieux.

Dans les séminaires et en particulier à Saint-Sulpice, la masse des futurs desservants de campagne,

dont le recrutement est devenu assez difficile pour être opéré en majeure partie dans la classe qui fournit nos valets de chambre, est tenue très éloignée des études de science. On fait à St-Sulpice d'admirables volontés, d'excellents cœurs et l'initiation de l'âme est parfaitement conduite, mais on néglige absolument l'esprit ; bien plus, on en a peur et c'est l'ignorance qu'on enseigne avec peine et difficulté. De là, chez beaucoup de ceux qui se mêlent à la vie intellectuelle de terribles réactions où la foi subit d'étranges assauts.

Et cependant l'exemple des recrues qu'une véritable vocation avait amenées à l'Eglise avec tous leurs grades scientifiques, l'exemple de ces docteurs en médecine, de ces polytechniciens devenus des lumières et dont la foi était consolidée par la science ; l'exemple de ces dominicains dont le nom fait autorité dans le monde savant ; de ces eudistes auxquels on doit un des plus grands physiciens français ; tout cela aurait dû ouvrir les yeux des professeurs de séminaire et leur faire franchement opérer une révolution sans laquelle l'autorité de leurs élèves est singulièrement compromise.

Dieu et l'Idée de Satan. — L'Anarchie et la Charité.

Si réellement quelque force de l'invisible, correspondant à l'idée que certains catholiques peu instruits se font du diable, cherche à manifester son action sur la terre, il est clair que cette action sera d'abord et surtout *négative* ; (le mot Satan en hébreu

veut dire *l'adversaire*), et cette force tendra bien plus à détruire *l'idée même de l'existence de Dieu*, qu'à chercher des faux fuyants pour se faire adorer à la place de la divinité. Le véritable prêtre de l'Adversaire sur la terre, sera le matérialiste athée pour qui toutes les forces spirituelles sont le résultat de faiblesse cérébrale portant au mysticisme. Le règne de ces gens qui ne croient à rien, sinon à la nécessité de satisfaire par tous les moyens leurs appétits, sera caractérisé par le culte de la force et de la violence considéré comme seule loi, et par l'amour de l'argent considéré comme seul but. Si ces gens se groupent entre eux et organisent une association de jouisseurs ayant pour résultat, l'exploitation des places officielles et l'écrasement des idées spiritualistes, il y aura effectivement là un esprit collectif qui, dans l'invisible, correspondra, sur bien des points, à l'idée de L'ADVERSAIRE, conçu comme un être. Il est vrai que le Grand-Orient de France, sauf de rares exceptions, est une association de matérialistes athées, pour qui *tout être qui croit à une force spirituelle quelconque* est un ennemi qu'il faut écraser. De là, le mot « Ecrasons l'infâme ».

Ce sont ces gens-là contre qui les spiritualistes de toute école ont entrepris une lutte sans merci et les occultistes sont, pour les matérialistes, des adversaires autrement redoutables que les pauvres prêtres de campagne n'ayant le plus souvent qu'un excellent cœur à opposer aux arguments scientifiques. Aussi sommes-nous considérés par les membres du Grand

Orient comme de dangereux mystiques, plus ou moins aliénés du reste.

Mais il existe, à côté de la Franc-Maçonnerie matérialiste et athée, de puissantes associations mystiques qui luttent contre l'athéisme et, par suite, contre *l'adversaire* sous toutes ses formes. Les sociétés d'arbitrage qui cherchent à détruire le règne de la violence et de la force font un effort analogue sur le plan matériel. Mais un protestant qui pratique la vertu et qui croit : n'est-il pas aussi respectable qu'un catholique qui pratique sincèrement? Et faut-il pour ne pas être considéré comme sataniste détruire l'esprit de charité qui fait le fond du christianisme tout entier, pour le remplacer par l'esprit de secte et de haine qui a donné naissance aux guerres de religion *inconnues de toute l'antiquité dite païenne* ?

Tout ce qui tend à détruire l'harmonie, tout ce qui tend à diviser par la haine et par l'envie, tout ce qui cherche à opprimer par la force le libre essor du cœur vers la divinité, tout cela c'est l'œuvre de l'Adversaire qui se dresse contre la face de JAVE, quel que soit l'habit et la croyance de l'homme qui réalise de telles manifestations sur la terre.

Mais tout ce qui tend à créer l'harmonie, tout ce qui tend à réunir par la charité et par l'amour, tout ce qui cherche à libérer par l'idée le libre essor de l'âme vers son origine, tout cela c'est l'œuvre rédemptrice de *l'Esprit divin*, c'est la manifestation de la loi de JAVE, quel que soit l'habit ou la croyance de l'homme qui réalise ces manifestations

d'amour sur la terre. De là la grandeur de l'œuvre du Christ.

Vouloir essayer de prouver que Satan a le droit de s'opposer à Dieu, vouloir créer dans les cerveaux la possibilité, même passagère, d'une égalité de pouvoirs entre le principe de toute anarchie et le principe de toute charité, c'est faire œuvre mauvaise, c'est mériter la mort seconde dans l'au-delà, et c'est répudier l'esprit même du christianisme.

Le principe de toute anarchie ne peut que diviser, et son domaine est dans le monde des larmes et de la haine, et c'est lui faire grand honneur que de le croire capable de créer autre chose que la ruine et la mort; mais en cela même il est l'instrument redoutable du principe de toute rédemption, car la ruine précède le triomphe, et la mort est la racine de la vie spirituelle.

Et l'individu croyant à l'existence du monde invisible, qui pourrait, même une seconde, rendre un culte divin conscient au principe du mal, cet être là n'est pas un homme, c'est un aliéné. — Et celui qui oserait supposer que Dieu, le principe du bien et de l'amour, est un principe mauvais, celui-là mérite plus de pitié encore que de reproches, car c'est un malade et c'est un malheureux.

Enseignement traditionnel concernant le Diable

Il n'y a pas de Diable personnel au sens ordinaire de ce mot. Ce qui est appelé mystiquement le Diable est la négation ou l'opposé de Dieu. Et tandis que Dieu

est JE SUIS ou l'Être positif, le Diable est NON. Il n'est ni positif, ni subsistant par lui-même, ni formulé. Dieu est tout cela ; et le Diable, étant l'opposé de ces choses, n'est aucune d'elles. Comme cela a déjà été dit, Dieu est la Lumière, la Vérité, l'Ordre, l'Harmonie, la Raison ; et les œuvres de Dieu sont l'illumination, la connaissance, la compréhension, l'amour, la santé de l'esprit. Par conséquent, le Diable est obscurité, mensonge, discorde et ignorance ; et ses œuvres sont la confusion, la folie, la division, la haine et le délire. Il n'a ni individualité, ni existence, car il représente le NON-ÊTRE. Tout ce que Dieu *est*, le diable ne l'est *pas*. Partout où le royaume de Dieu n'est pas, le Diable règne.

C'est le principe du NON-ÊTRE qui, en se faisant personnel dans l'homme, devient pour lui le Diable. Car en le dépouillant de ses qualités divines, effectives et potentielles, ce principe fait l'homme à l'image de l'opposé de Dieu, c'est-à-dire du diable. La fin de celui-là sera la destruction, ou, comme l'Écriture le dit, la mort éternelle. Et ceci découle nécessairement de la valeur des faits ; car le mal n'a pas en lui-même l'élément de la durée. Dieu seul est Vie, c'est-à-dire le principe de la génération éternelle. Et, en tant que Vie, Dieu comprend toutes les choses nécessaires à la vie, à sa production, c'est-à-dire à sa perfection et à sa perpétuation. Dieu est l'Esprit dont l'antithèse dernière est la Matière. Le Diable est ce qui donne à la Matière la prééminence sur l'Esprit. Cela revient à dire que puisque rien autre que la création de Dieu ne peut être mis en

opposition avec Dieu, le Diable exalte ce qui n'est que matériel dans la création à la place de Dieu. De cette préférence accordée à la Matière sur l'Esprit, à l'apparence sur la réalité, au semblant sur l'Être, résulte la déchéance de la réalité, et partant de l'être. Par conséquent, en représentant la lutte entre le bien et le mal — lutte qui correspond à celle qui existe entre la Lumière et l'Obscurité — la création représente la lutte entre l'Être et le Non-Être. « Céder la place au Diable » est donc, comme résultat dernier, renoncer à l'Être. L'homme, étant un agent libre, peut faire cela. Tout en donnant le choix et l'occasion à tous, Dieu ne force personne à rester dans l'Être. Dieu n'accepte qu'un service volontaire, et il n'y a rien qui ressemble au salut forcé. Dieu — qui est le Bien — doit être aimé et suivi pour l'amour de Dieu et du Bien, et non pas par la crainte de la punition et l'espérance d'une récompense.

Le signe qui, par-dessus tous les autres, nous permet de distinguer le Diable est celui-ci : Dieu est d'abord, et avant tout, Amour; par conséquent, le diable est avant tout la Haine. Il se fait reconnaître d'abord par la restriction de l'Amour, et secondement par sa négation (1).

Mais n'oublions pas que, s'il n'y a pas un Être mauvais positif existant par lui-même — comme on représente généralement le Diable — et s'il n'y a que la négation de Dieu, qui est à Dieu ce que

(1) *Perfect Way*, trad. française, p. 62 et 63.

l'obscurité est à la lumière, ce que le vide extérieur est au système solaire, il existe cependant des mauvais esprits, les âmes des hommes mauvais qui sont sur la route descendante de l'extinction finale. Ces esprits sont portés à s'associer aux personnes qui sont encore dans la chair et pour lesquelles ils éprouvent encore de l'affinité. Ils le font non seulement pour satisfaire leurs mauvaises inclinations en poussant les autres au mal, mais aussi dans le but de se procurer la vitalité nécessaire pour prolonger leur propre existence (1).

Des hosties consacrées. — Puissance formidable de ce symbole dans l'invisible. — Enseignements de l'occultisme à ce sujet.

Dans le cours de son ouvrage, le Dr Bataille cite avec horreur la coutume de profaner des hosties consacrées établie dans certaines Loges, *exclusivement composées d'Israélites*. Or, nous sommes persuadé que c'est encore là une invention de la riche imagination du monteur de paquebots marseillais, car cela dénote un illogisme complet. Si ce sont véritablement et exclusivement des juifs qui composent les Loges en question, *ils ne croient pas à la présence de quoi que ce soit dans l'hostie*, et alors comment profaneraient-ils une chose qui n'a pas pour eux d'autre valeur que le premier morceau de bois venu ? Des chrétiens seuls, et des chrétiens

(1) *Perfect Way*, p. 63.

ayant la foi entière en la présence réelle, peuvent avoir l'idée de profaner une hostie consacrée, et, dans ce cas, ce sont des malades, étalant une impudeur morale qui est exactement pour l'esprit ce que l'impudeur des filles publiques est pour le corps. Cela demande des soins, et c'est le médecin et non le diable qui doit intervenir.

Mais oser accuser un occultiste connaissant la chaîne magique et l'existence des aimantations astrales de vouloir profaner une hostie consacrée, c'est imputer gratuitement à cet occultiste une ignorance absolue des principes élémentaires de l'occultisme. L'hostie consacrée, outre la présence réelle qui se rapporte au domaine de la foi, est *aimantée* dans l'invisible de l'adoration de tous les chrétiens depuis dix-neuf siècles. C'est donc un symbole d'une puissance formidable, et celui qui aurait l'audace de vouloir opposer sa faible volonté à cette énorme chaîne magique serait brisé comme verre dans les moindres particules de son âme. Je mets donc sans crainte au défi MM. Bataille et consorts de me montrer un occultiste appartenant à une fraternité initiatique qui n'aie pas pour l'hostie consacrée le respect dû à un symbole d'une telle puissance dans l'invisible. On peut mentir impunément quand on s'adresse à des ignorants et à de pauvres villageois crédules, mais dès qu'on veut toucher à des problèmes aussi élevés que ceux qui traitent des rapports du monde visible avec le monde invisible, le mensonge, comme le mal, retombe vite sur la tête de son auteur.

Les Sauvages et les Bateaux à vapeur. — Des faits hypnotiques et spirites. — C'est le Diable. — Expériences de l'abbé Almignana. — Une table qui marche avec des Objets bénis. — Le Démon Papus.

Lorsque les sauvages de l'Amérique virent les premiers bateaux à vapeur, ils ne purent s'expliquer la marche de ces navires que par l'action « *d'esprits* », contenus dans les flancs du bateau. L'explication était aussi simple que facile à trouver.

Or, quand les phénomènes d'hypnose transcendante, connus sous le nom de faits spirites ou d'hallucinations télépathiques furent devenus évidents, quand il n'y eut plus moyen de nier le mouvement des tables ou les apparitions révélées par la photographie, certains écrivains catholiques attribuèrent tous ces faits *en bloc*, à l'action du diable.

Eh bien, dussé-je froisser quelque peu l'amour propre desdits écrivains, je suis persuadé que l'explication de ces faits en apparence étranges par l'action du diable, ne vaut pas mieux que l'explication de la marche des steamers par l'action des esprits.

La production (sauf le cas de fraude) du mouvement d'objets matériels sans contact correspond toujours à une perte de forces du sujet producteur ou *médium*. On peut facilement mesurer cela au dynamomètre ainsi que l'a fait Crookes avec Home. Dans ce cas le diable producteur est donc tout simplement le médium.

Cette sortie hors de l'être humain d'une certaine

substance a été suivie expérimentalement pas à pas et révélée par la photographie dans les expériences de M. de Rochas (1).

Une étude, même superficielle, de ces phénomènes poursuivie avec des idées scientifiques et non avec un esprit aveuglé par le sectarisme, conduit à la notion d'une force de la famille de l'électricité, dont elle suit quelques lois, mais d'un caractère plus élevé par son genre de manifestation. Aussi, est-il aussi ridicule de considérer comme des diables les occultistes, ou M. de Rochas, et le Dr Fugairon ou le professeur Richet, qui ont étudié cette force, qu'il eût été absurde jadis de considérer Fulton comme un diable. Tous ces phénomènes sont des modalités dérivées de l'action d'une force unique et cette force (nommée par Moïse dans son Sepher) sera aussi connue dans dix ans que l'électricité l'est de nos jours.

Enfin comme il faut peut-être quelques expériences pour prouver que le diable n'est pour rien en tous ces faits, nous rappellerons aux bonnes âmes les recherches de l'abbé Almignana, docteur en théologie.

Ce brave abbé, pour en avoir le cœur net, a placé sur une table divers objets dont le moindre eût suffi à faire rentrer en enfer les plus récalcitrants des diables. Il y avait, si j'ai bonne mémoire, des crucifix bénis, des chapelets idem, une hostie consacrée.

(1) A. de Rochas. L'*Extériorisation de la sensibilité*, 1 vol. in-8 (Chamuel).

Et cependant, la table placée sous l'influence d'un médium a répondu à toutes les questions sans le moindre trouble (1). Pour une fois, M. Bataille, que n'avez-vous discuté ce fait dans votre ennuyeuse compilation ?

Enfin soulagerai-je quelque âme pieuse en racontant que moi-même, qui suis, paraît-il, un diable incarné (2), j'ai fait de curieuses expériences au moyen de sujets hypnotisés placés dans le cercle magique, desquelles il résulte que *la croix* agit d'une manière intense sur les êtres de l'invisible et écarte toutes les mauvaises influences, sans nuire pour cela aux phénomènes sérieux. J'ai même composé sur ces faits un petit volume, *la Magie et l'Hypnose*, qui est sous presse. M. Bataille verra que le démon Papus (comme il m'appelle) n'a pas craint d'aller à la messe et souvent ! pour étudier l'admirable symbolisme, qui preside à cette auguste cérémonie. J'aurais pourtant dû être pulvérisé ou m'enfuir dans le bénitier !

(1) Almignana. *Expériences spirites* (librairie spirite).

(2) Papus veut dire le médecin de l'âme et était le nom d'un génie ou *daïmon* en grec. M. Bataille qui doit ignorer le grec traduit ce mot par *démon*, dans le sens catholique. Je le renvoie à un professeur de cinquième pour instruction complémentaire. Il ne mérite pas d'autre réponse.

CHAPITRE TROISIÈME

L'OCCULTISME JUSTIFIÉ PAR LES TEXTES

La Science des Mages

Mais comment répondre mieux à nos accusateurs que par la publication de quelques extraits qui indiquent aux lecteurs peu familiarisés avec les ouvrages spéciaux le véritable caractère de nos recherches ?

Au sujet du *Satanisme* et du *Problème du mal* nous renvoyons aux études magistrales de Stanislas de Guaita (1) qui a consacré son talent et sa profonde érudition à l'élucidation de ces troublantes questions.

Nous demanderons à quelques pages tirées de notre étude sur la *Science des Mages* (2) un résumé aussi

(1) *Au seuil du Mystère.* 1 vol. in-8.
Le Serpent de la Genèse 1 gros vol. in-8 (1891).
(I) *Le Temple de Satan.* Chamuel éditeur.

(2) *La Science des Mages*, par Papus, 1 petit vol. in-8. Chamuel éditeur (1892).

court que possible des principales théories de l'occultisme concernant Dieu, l'Homme et l'Univers. Les citations au bas des pages indiquent l'immuabilité de la tradition à travers les âges.

La Tri-Unité. — Les Correspondances et l'Analogie. L'Astral.

L'histoire rapporte que les plus grands penseurs de l'antiquité qu'ait vus naître notre Occident allèrent parachever leur instruction dans les mystères égyptiens.

La Science enseignée par les détenteurs de ces mystères est connue sous différents noms : Science occulte, Hermétisme, Magie, Occultisme, Esotérisme, etc., etc.

Partout identique dans ses principes, ce code d'instruction constitue la Science traditionnelle des Mages, que nous appelons généralement : *Occultisme.* Cette science embrassait la théorie et la pratique d'un grand nombre de phénomènes dont une faible partie seulement constitue de nos jours le domaine du magnétisme ou des évocations dites spirites. Ces pratiques, renfermées dans l'étude de la Psychurgie, ne formaient, notons-le bien, qu'une faible partie de la Science occulte, qui comprenait encore trois grandes divisions : la Théurgie, la Magie, l'Alchimie.

L'étude de l'Occultisme est capitale à deux points de vue : elle éclaire le passé d'un jour tout nouveau

et permet à l'historien de reprendre l'antiquité sous une forme encore peu connue. Cette étude présente d'autre part à l'expérimentateur contemporain un système synthétique d'affirmations à contrôler par la science et d'idées sur des forces encore peu connues, forces de la Nature ou de l'Homme à contrôler par l'observation.

L'emploi de l'analogie, méthode caractéristique de l'occultisme, et son application à nos sciences contemporaines ou à nos conceptions modernes de l'Art et de la Sociologie, permet de jeter un jour tout nouveau sur les problèmes les plus insolubles en apparence.

L'Occultisme ne prétend cependant pas donner la seule solution possible des questions qu'il aborde. C'est un outil de travail, un moyen d'études, et un sot orgueil peut seul faire prétendre à ses adeptes qu'ils possèdent la Vérité absolue, sur quelque point que ce soit. L'Occultisme est un système philosophique qui donne une solution des questions qui se posent le plus souvent à notre esprit. Cette solution est-elle l'expression unique de la vérité? C'est ce que l'expérimentation et l'observation peuvent seules déterminer.

L'occultisme doit être divisé, pour éviter toute erreur d'interprétation, en deux grandes parties :

1° Une partie immuable formant la base de la tradition et qu'on peut facilement retrouver dans les écrits de tous les hermétistes, quelle que soit leur époque et quelle que soit leur origine.

2° Une partie personnelle à l'auteur et constituée

par des commentaires et des applications spéciales (1).

La partie immuable peut être divisée en trois points :

1° L'existence *de la Tri-Unité* comme loi fondamentale d'action dans tous les plans de l'Univers (2).

2° L'existence de *Correspondances* unissant intimement toutes les portions de l'Univers visible ou invisible. (3)

3° L'existence d'un *monde invisible*, double exact et perpétuel facteur du monde visible (4).

La possibilité donnée à chaque intelligence de manifester ses potentialités dans les applications de détail est la cause efficiente du Progrès des études, l'origine des diverses écoles et la preuve de la possibilité qu'a chaque auteur de conserver entière sa personnalité, quel que soit le champ d'action abordé par lui.

(1) C'est en confondant avec intention ces deux parties, que les détracteurs de l'occultisme ont toujours cherché des arguments.

(2) L'homme ne peut concevoir l'Unité qu'après avoir analysé les trois plans de manifestation de cette Unité. De là la Trinité divine de la plupart des Cosmogonies, la Trinité humaine (Esprit-Ame-Corps) de l'hermétisme, Trinités synthétisées dans la conception unitaire de Dieu et de l'Homme.

(3) C'est par là qu'on remonte, par l'emploi de l'analogie, des faits aux lois et des lois aux principes. La doctrine des correspondances implique l'analogie et nécessite son emploi.

(4) Ici prennent place les enseignements ésotériques sur le monde astral, les forces occultes de la nature et de l'homme et les êtres invisibles qui peuplent l'Espace.

Le Microcosme ou l'Homme

Rien ne paraît plus compliqué au premier aspect que l'être humain. Comment analyser tous les détails de la constitution anatomique et physiologique de cet être, sans parler même de sa constitution psychologique.

L'Esotérisme recherche partout la synthèse et laisse l'étude des détails aux puissants efforts des sciences analytiques. Voyons s'il est possible de déterminer synthétiquement les principes constituant l'être humain.

Généralement tous les organes constituant cet être humain nous apparaissent en pleine période d'action. Tout cela fonctionne, s'agite, se manifeste à nous sous mille aspects, et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté qu'on peut déterminer les causes peu nombreuses à travers la multiplicité des effets.

Mais voici le soir venu ; les membres fléchissent, les yeux se ferment, le monde extérieur n'a plus d'action sur l'être humain, et lui-même n'a plus d'action sur le monde extérieur : il dort. Profitons de ce sommeil pour commencer notre étude.

L'homme dort, et cependant ses artères battent, son cœur fonctionne et le sang circule ; ses organes digestifs continuent leur travail, et ses poumons aspirent et expirent rythmiquement l'air vivifiant. Pendant ce sommeil, ce que nous appelons l'homme n'est capable ni de mouvement, ni de sensation, ni

de pensée; il ne peut ni aimer, ni haïr, ni être heureux, ni souffrir; ses membres reposent inertes, sa face est immobile, et cependant son organisme fonctionne comme si rien de nouveau n'était arrivé. (1)

Nous sommes donc amenés forcément à considérer dans l'homme :

1° Une partie machinale continuant son action aussi bien pendant le sommeil que dans la veille; c'est l'organisme proprement dit.

2° Une autre partie, intellectuelle celle-là, apparaissant seulement dans l'état de veille; c'est ce que nous appelons la Conscience, l'Esprit.

Le domaine de l'organisme semble donc aussi bien tranché que celui de l'esprit.

Tout ce qui dépend de l'Esprit, les membres, la face et ses organes, la voix, la sensibilité générale même, tout cela repose, nous l'avons vu. Mais tout cela entoure l'être humain, tout cela est périphérique. C'est dans l'intérieur du tronc, dans les trois segments qui le constituent : ventre, poitrine ou tête que se passent les phénomènes producteurs de la marche automatique de la machine humaine.

Comme toute espèce de machine, l'organisme humain possède des organes mus, une force motrice et un centre d'entretien et de renouvellement de cette force motrice.

Ainsi, si nous considérons, en prenant un exemple

(1) Le phénomène du rêve vient à peine troubler ce repos et rappeler l'existence du principe supérieur.

très matériel, une locomotive, nous y trouverons des organes d'acier mus par la vapeur, et le renouvellement de cette vapeur est entretenu par un dégagement continuel de chaleur.

De même dans l'organisme humain nous trouvons des organes de constitution particulière (organes à fibres lisses) artères, veines, organes digestifs, etc., etc., mus par la force nerveuse transportée par les filets du grand sympathique. Cette force, ainsi que la vie particulière de chacune des cellules constituant les organes, est entretenue par le courant sanguin artériel. Donc : organes, centres d'action des forces diverses, force motrice nerveuse et force animatrice saugrine. Tels sont les principes essentiels qui constituent la machine humaine en action.

Mais l'homme s'éveille. Quelque chose de plus vient s'ajouter aux forces précédentes. Les membres, qui reposaient, s'agitent ; le visage s'anime, et les yeux s'ouvrent ; l'être humain qui était étendu se dresse et parle. Une vie nouvelle va commencer, pendant que la vie organique poursuivra mécaniquement son action.

Le principe qui vient d'apparaître diffère essentiellement des principes précédents : il a ses organes d'action particuliers dans le corps (organes à fibres striées) ; il a un système nerveux spécial, il se sert du corps comme un ouvrier se sert d'un outil, comme le mécanicien se sert de la locomotive : il gouverne tous ces centres et tous ces organes périphériques qui reposaient tout à l'heure.

Ce principe, nous l'appelons l'Esprit conscient.

Si nous résumons l'exposé précédent, nous trouvons dans l'homme trois principes : *ce qui supporte* tout, c'est LE CORPS PHYSIQUE ; *ce qui anime et ce qui meut* tout, formant les deux pôles d'un même principe, L'AME ; enfin *ce qui gouverne* l'être tout entier, L'ESPRIT.

Le corps physique, l'âme ou médiateur plastique doublement polarisé, l'esprit-conscient, tels sont les trois principes généraux constituant l'être humain.

Si l'on prend garde que le médiateur plastique est double, on peut dire que l'homme est composé de trois principes organiques : *ce qui supporte*, *ce qui anime*, *ce qui meut*, le Corps astral et l'Etre psychique synthétisés et ramenés à l'unité d'action par un principe conscient : *ce qui gouverne* l'Esprit

Voilà un exemple de ce qu'on appelle la Trinité dans l'Unité ou la Tri-Unité en Occultisme.

Les trois Principes

L'Etre humain est donc composé de trois principes: le corps physique, le médiateur plastique ou âme et l'Esprit Conscient. Ce dernier terme synthétise les termes précédents et transforme en unité la Trinité organique. (1)

(1) Il y a trinité et unité dans l'homme, ainsi que dans Dieu. L'homme est un en personne; il est triple en essence; il a le souffle de Dieu ou l'âme, l'esprit sidéré et le corps.

PARACELSE (XVIe siècle).

Rappelons que les occultistes de tous les âges et de toutes les écoles sont d'accord sur cette division fondamentale en trois principes. Cependant l'analyse de ces principes, l'étude de leur action physique, passionnelle ou intellectuelle, de leur localisation anatomique ou psychologique, a conduit diverses écoles à des *subdivisions*, purement analytiques, du reste. Mais la base immuable de l'enseignement ésotérique, c'est la doctrine des trois principes (1).

Le corps physique *supporte* tous les éléments constituant l'homme incarné. Il a son centre d'action dans l'abdomen.

Le corps astral *anime* tous les éléments constituant l'homme incarné. Il a son centre d'action dans la poitrine et constitue le principe de la Cohésion de l'Etre humain.

(1) La loi de toutes ces subdivisions a été donnée au point de vue mathématique par Hœné-Wronski, en 1800, sous le nom de *Loi de Création*.

L'Unité se manifeste d'abord en un ternaire (comme dans notre première analyse de l'Etre humain.

De ces trois éléments primitifs dérivent quatre éléments secondaires (3+4=7), ce qui porte à sept le nombre des éléments, résultant de la première analyse.

Les théosophistes en sont là.

Mais Wronski va plus loin et détermine trois nouveaux éléments dérivés de l'action des éléments positifs sur la série négative et réciproquement, ce qui porte à dix les termes de l'analyse. (Les dix Séphiroth de la Kabbale).

En synthétisant ces termes par l'Unité, on obtient la série complète de Wronski, l'auteur qui a atteint la synthèse la plus complète qu'ait produite le XIX[e] siècle.

L'Etre psychique *meut* tous les éléments constituant l'homme incarné, à l'exception des éléments placés sous la dépendance de l'Esprit : il a son centre d'action à la partie postero-inférieure de la tête (1).

L'Esprit, synthétisant en lui les trois principes précédents, *gouverne*, éclairé par l'Intelligence et servi par la Volonté, l'organisme tout entier. L'Esprit a son point d'appui dans le cerveau matériel; mais, sauf de rares exceptions, il n'est pas complètement incarné dans l'Etre humain (2).

Le Corps physique

Ce qui supporte tous les éléments constituant l'être humain sur la Terre, c'est le corps physique.

Le Corps physique fournit à sa propre constitution le squelette, les muscles et les organes digestifs, ainsi que toutes leurs dépendances. Il fournit au corps astral les hématies, les organes circulatoires et toutes leurs dépendances. Il fournit à l'être psychique tous les principes matériels du système nerveux ganglionnaire. Il fournit enfin à l'Esprit tous les principes matériels du système nerveux conscient.

Les éléments matériels de l'être humain se renou-

(1) Trois mères dans l'homme : la Tête, le Ventre et la Poitrine. La tête a été créée du Feu, le ventre de l'Eau. et la poitrine, milieu entre eux, de l'Esprit.

SEPHER JESIRAH (IIe siècle, d'après Ad. Franck).

(2) La tête est le siège de l'âme intellectuelle; la poitrine, de l'âme vitale ; le ventre, de l'âme sensitive.

R. FLUDD (XVIe) siècle.

vellent sous l'influence des aliments transformés par l'appareil de la digestion *en chyle*. Le centre de renouvellement et d'action du corps physique est donc placé dans l'abdomen.

Le Corps physique circule dans l'organisme par le système des vaisseaux lympathiques, sur le trajet desquels sont placés des ganglions, centres de réserve matériels.

Le corps physique, dirigé dans sa marche organique par *l'Instinct*, se manifeste à l'Esprit conscient par les besoins.

Le Corps astral

Ce qui anime tous les éléments constituant l'être humain, c'est *le Corps Astral.*

Le corps astral est le double exact du corps physique. Il constitue une réalité organique, et il possède des organes physiques, des centres d'action et des localisations.

Les organes physiques spécialement affectés au corps astral sont les organes de la respiration et de la circulation et toutes leurs dépendances.

Le centre d'action du corps astral est donc dans la poitrine. Ses fonctions organiques s'entretiennent sous l'influence de l'air atmosphérique, transformé par l'appareil respiratoire en force vitale fixée sur le globule sanguin (oxyhémoglobine). (1)

(1) L'âme sensitive ou élémentaire réside dans le sang et est l'agent de la sensation, de la nutrition, de la reproduction en un mot de toutes les fonctions organiques.

R. FLUDD (XVIe siècle).



L'appareil circulatoire diffuse la force vitale dans tous les points de l'organisme et fournit à l'être psychique les principes nécessaires à l'élaboration de la force nerveuse (1).

Le corps astral, dirigé par le sentiment, se manifeste à l'Esprit conscient par la Passion.

L'Etre psychique

Ce qui meut tous les éléments constituant l'organisme humain, c'est *l'Etre Psychique.*

L'Etre psychique est à proprement parler le centre de sublimation et de condensation du corps astral. Il a ses organes physiques de circulation et d'action.

Les organes physiques spécialement affectés à l'Etre psychique sont les organes constituant le système nerveux ganglionnaire et toutes ses dépendances Cervelet — *Grand sympathique. N. vaso-moteurs* (2).

(1) Pythagore enseignait que l'âme a un corps qui est donné suivant sa nature bonne ou mauvaise par le travail intérieur de ses facultés. Il appelait ce corps le char subtil de l'âme et disait que le corps mortel n'en est que l'enveloppe grossière. C'est, ajoutait-il, en pratiquant la vertu, en embrassant la vérité, en s'abstenant de toute chose impure, qu'il faut avoir soin de l'âme et de son corps lumineux.

HIÉROCLÈS, *Aurea Carmina* v. 68 (v[e] siècle).

(2) Il y a deux sortes d'Intelligences dans l'homme; *L'intelligence matérielle* a pour tâche de diriger, de coordonner les mouvements du corps (elle ne peut point se séparer de la matière).

L'intelligence acquise et communiquée, indépendante de

Le centre d'action de l'Etre psychique est donc dans la Tête (partie postero-inférieure). Ses fonctions organiques s'entretiennent sous l'influence de la force vitale apportée par le sang et transformée par l'action du Cervelet en force nerveuse (1).

L'appareil nerveux de la vie organique diffuse le mouvement dans tous les points de l'organisme et fournit à l'Esprit conscient les éléments nécessaires à l'élaboration de la Pensée (2).

L'Etre Psychique, guidé par l'Intuition, se manifeste à l'Esprit par l'Inspiration.

l'organisme, est une émanation directe de l'Intelligence active ou Universelle. Elle a pour attribut spécial la Science proprement dite, la connaissance de l'absolu et de l'intelligible pur, des principes divins où elle prend sa source.

MAIMONIDES (XII[e] siècle).

(1) Il y a deux espèces d'âmes : l'âme sensitive, commune à l'homme et aux animaux ; l'âme intellectuelle, immortelle ou simplement *l'esprit* (mens) qui n'appartient qu'à l'homme.

Van HELMÔNT (XVI[e] siècle).

(2) Or ces sens (sens commun et imagination) ont leurs organes dans la tête; là le sens commun et l'imagination tiennent les premières places, les premiers sièges, les premières habitations, demeures ou cellules du cerveau (quoique Aristote ait voulu que l'organe du sens commun fût dans le cœur) et la pensée ou la faculté de penser tient le haut et le milieu de la tête et ensuite la mémoire tient le dernier ou le derrière de la tête.

AGRIPPA (XVI[e] siècle.)

L'Esprit conscient.

Ce qui gouverne l'être humain tout entier, ce qui sent, ce qui pense et ce qui veut, ramenant la trinité organique à l'unité de la Conscience, c'est l'Esprit immortel.

L'esprit a, dans l'être humain, un domaine d'action bien délimité avec un centre d'action, des organes et des conducteurs particuliers.

Les organes physiques spécialement affectés à l'Esprit sont les organes constituant le système nerveux conscient, avec toutes ses dépendances.

L'Esprit a donc pour centre d'action la Tête. Le corps physique lui fournit la matière du système nerveux conscient, le corps astral lui fournit la force vitale qui anime cette matière, l'être psychique lui fournit la force nerveuse nécessaire à son action. De plus, chacun des trois principes fournit à l'esprit un ou plusieurs organes des sens (1).

Le corps physique fournit à l'Esprit le toucher et le goût, le corps astral lui fournit l'odorat, l'Etre psychique lui fournit l'ouïe et la vue.

(1) L'homme est mortel par rapport au corps; mais il est immortel par rapport à l'âme, qui constitue l'homme essentiel. Comme immortel, il a autorité sur toutes choses; mais relativement à la partie matérielle et mortelle de lui-même il est soumis au destin.

PIMANDRE d'HERMÈS

(IIe siècle d'après la *Critique universitaire*.

Ces divers sens mettent l'Esprit en rapport avec le monde extérieur.

L'Esprit est d'autre part en rapport avec l'être intérieur qui se manifeste à lui par l'impulsion sensuelle, passionnelle ou intellectuelle.

C'est par la moelle épinière (portion postérieure), que les communications s'établissent entre l'Esprit conscient et chacun des trois centres organiques de l'être humain : Ventre, Poitrine et Tête.

L'Essence de l'Esprit consiste dans sa Liberté de se laisser aller aux impulsions venues de l'être intérieur ou d'y résister. C'est en cette faculté primordiale que consiste essentiellement le Libre arbitre.

L'Esprit, quoique indépendant en lui-même de chacun des trois centres organiques, agit cependant sur eux, non pas immédiatement mais médiatement.

L'Esprit ne peut pas modifier directement la marche des organes digestifs, mais il a tout pouvoir dans le choix des aliments, et la bouche, porte d'entrée de l'abdomen, est sous la dépendance exclusive de l'Esprit, avec le goût comme adjuvant sensoriel.

L'Esprit ne peut pas modifier directement la marche des organes circulatoires, mais il a tout pouvoir dans le choix du milieu respiratoire, et les fosses nasales, porte d'entrée de la poitrine, sont sous la dépendance de l'Esprit, avec l'Odorat comme adjuvant sensoriel.

Il résulte de là que l'Esprit peut volontairement modifier la constitution du corps physique en modifiant convenablement les aliments (1re phase de

magie pratique), et que l'Esprit peut aussi agir sur le corps astral en agissant sur le rythme respiratoire et en modifiant par des parfums spéciaux l'air atmosphérique inspiré (2e phase de magie pratique).

Enfin l'action de l'Esprit sur les yeux et les oreilles permet de développer la clairvoyance et la clairaudience conscientes (3e phase de magie pratique).

Par les aliments, par l'air inspiré, par les sensations, l'Esprit agit sur l'être intérieur ; par les membres, il agit sur la Nature.

Le larynx, les yeux, considérés comme organes d'expression, la bouche, considérée de même, s'ajoutent encore aux membres dans l'action consciente de l'Esprit sur les autres hommes, et le Monde extérieur ; sur le non-moi.

En résumé, les fonctions de l'Esprit se réduisent aux données suivantes :

Anatomie et physiologie philosophique		Grâce aux éléments matériels, vitaux et psychiques à lui fournis par les trois principes de l'être intérieur, l'Esprit possède des moyens d'action spéciaux.
Ce qui sent.	Il reçoit :	De l'Etre intérieur des impulsions sensuelles, animiques et intellectuelles. Du Non-Moi des sensations diverses.
Ce qui pense.		Il perçoit les idées qui dérivent de ces divers états psychiques, les compare, les classe, en tire son jugement et formule enfin sa volonté.

Ce qui veut.	Il agit ensuite :	Sur l'Etre intérieur par les portes d'entrée des trois centres, portes d'entrée qui sont sous sa dépendance, et par les éléments introduits dans chacun des trois centres. Il peut aussi agir sur la *périphérie* de son Etre par les membres. Sur le Non-Moi par les membres placés sous sa dépendance et par certains autres organes d'expression : la Voix, le Regard, le Geste, etc., etc.

Ce qui sent et ce qui veut est en relation directe avec les organes corporels ; ce qui pense les domine au contraire.

De l'action de l'Abdomen sur le Non-Moi (aliment) résulte le chyle ; de l'action de la Poitrine sur le Non-Moi (air) résulte le dynamisme du sang ; de l'action de la Tête sur l'organe (la sensation) résulte l'idée.

Que résulte-t-il donc de l'action de l'Esprit conscient et sur l'Etre intérieur et sur le monde extérieur ?

De la Destinée

L'Etre humain conçu comme un tout, fabrique, par le libre emploi que fait sa volonté, des éléments qui lui sont confiés, de la chance ou de la malchance pour son évolution future. C'est le libre arbitre qui

règle lui-même la destinée de la Monade humaine (1).

Le Macrocosme ou la Nature

L'homme a bâti des villes superbes ; autour de ces cités des champs bien cultivés se sont étendus ; dans les prairies, on a vu de beaux troupeaux paître en pleine tranquillité ; une société humaine, avec ses organes sociaux et ses facultés nationales, s'est fixée dans ce merveilleux pays d'Egypte.

Mais l'axe magnétique des civilisations s'est déplacé d'un degré, la guerre et l'incendie ont porté leurs ravages dans les cités, les ruines ont remplacé les villes superbes, les herbes folles et les forêts ont pris la place des champs cultivés, les bêtes féroces et les serpents venimeux ont succédé aux

(1) La partie sensitive et intelligente de notre être doit être considérée comme les réunions de trois principes distincts :

1° *Le Djan*, qui conserve la forme du corps et entretient dans toutes ses parties l'ordre et l'harmonie (Corps astral).

2° *L'Akko*, principe divin et inaltérable, qui nous éclaire sur le bien qu'il faut faire, sur le mal qu'il faut éviter, et nous annonce dès cette vie une vie meilleure (Esprit conscient).

3° *L'Ame*, ou personne humaine, comprenant l'intelligence (*Boc*) le jugement et l'imagination (*ronan*) et la substance propre de l'âme (*Ferouer*) (Etre psychique).

A la mort, l'Akko retourne au ciel, et l'âme demeure seule responsable de nos bonnes ou de nos mauvaises actions.

Zoroastre (Sad-der) (500 av. J-C.)

gras troupeaux, et, maintenant, aucune société humaine n'apparaît plus dans ces déserts.

Quelle est donc cette puissance mystérieuse qui défait ainsi les œuvres des hommes, quel est cet adversaire caché qui reprend pied à pied possession de son bien, dès que l'homme cesse de lutter : c'est la Nature. La Nature, c'est la force fatale qui dirige tout ce que l'homme aperçoit autour de lui dans l'Univers, depuis le Soleil jusqu'au brin d'herbe. Ce n'est qu'au prix de la lutte de tous les instants, ce n'est qu'en déployant sans cesse les efforts de sa Volonté que l'Homme parvient à dominer la Nature et à s'en faire un auxiliaire précieux dans sa marche pour l'Avenir. La Volonté humaine est aussi puissante que la Fatalité naturelle ; ce sont deux des forces cosmiques les plus élevées qui se soient manifestées dans l'Absolu.

Considérons un coin quelconque de notre planète dans lequel la Nature manifeste sa puissance sans partage avec l'action de l'homme, et voyons si nous ne retrouverons pas là des principes et des lois générales cachés sous la multiplicité des effets apparents.

Voici un coin de forêt tropicale. La Terre et ses couches géologiques entremêlées de veines métalliques forme la base, le support de la presque totalité de ce que nous pouvons apercevoir.

Un ruisseau trace silencieusement sa route au milieu des arbres et des plantes qui surgissent de toutes parts. Sans l'eau fertilisante, agissant dans la Planète comme le chyle agit dans l'homme, rien ne pousserait sur la Terre desséchée.

Entre ces plantes des insectes circulent, rapides et affairés par la lutte pour l'existence. Sur ces arbres, des oiseaux s'ébattent, et, dans les profondeurs de la forêt, on entend le sifflement des serpents et le rugissement des fauves.

Au-dessus de tous ces êtres végétaux ou animaux, un fluide subtil circule invisible, impalpable : l'air atmosphérique, origine du mouvement vital qui meut toute la nature animée. Enfin, là-haut, dans le ciel, le Soleil darde de ses rayons brûlants ce coin de terre. Les rayons solaires apportent le mouvement à la Planète tout entière, le mouvement dont les combinaisons plus ou moins intenses avec la matière produisent toutes les forces physiques connues. Le soleil se condense dans la substance des arbres, d'où l'homme l'extraira plus tard à l'état de chaleur en brûlant le bois et la houille. Le mouvement venu du Soleil se condense dans l'intérieur de la Terre sous forme de magnétisme, et se manifeste à sa surface sous forme d'attraction moléculaire.

Résumons. — De la Terre *qui supporte*, de l'Eau et de l'Air *qui animent*, du Feu *qui meut* en créant toutes les forces physiques, et la Fatalité *qui gouverne* la marche de toutes ces forces et de tous les êtres, voilà ce que nous apprend la vue de ce coin de Terre. Est-ce tout ?

Non. Toutes ces forces, tous ces éléments circulent à travers trois règnes, les minéraux lentement décomposés par les racines des végétaux qui les assimilent et les transforment en substance végétale que les rayons solaires viennent charger de principes

dynamiques, et que l'air atmosphérique vient animer. Mais les animaux saisissent à leur tour la substance végétale qu'ils digèrent et transforment en substance animale. Et la vie universelle, identique pour tous les êtres, circule à travers tous les règnes, animant aussi bien le brin d'herbe que le cerveau du grand quadrumane.

Trois règnes constituent le corps matériel de chacun des continents de notre Planète, et chacun de ces trois règnes manifeste un centre particulier de l'organisme terrestre. Le règne minéral en est l'ossature, le centre de digestion et d'excrétion, le règne végétal en est le centre animique digérant le minéral et purifiant sans cesse l'air atmosphérique indispensable à tous les êtres, enfin, le règne animal en est le centre intellectuel, évoluant l'instinct et l'intelligence à travers l'ascension pénible vers la conscience (1).

Ce qui supporte tous les principes en action sur la Planète, c'est la Terre avec sa triple évolution minérale, végétale et animale.

Ce qui anime, ce sont l'Eau et l'Air. L'Eau agissant dans la Nature comme la partie liquide du

(1) L'âme des minéraux se développe sous l'action des planètes.

L'âme des végétaux sous l'action du soleil, et en se développant elle se multiplie; car chaque graine de la semence renfermée dans le calice des fleurs est une âme distincte que recouvre une légère enveloppe d'eau et de terre.

ROBERT FLUDD (XVI[e] siècle).

sang dans l'homme, et l'Air agissant dans la Nature comme le globule du sang dans l'homme.

Ce qui meut, ce sont les forces physico-chimiques produites par les combinaisons des rayons solaires avec la matière organique ou inorganique, c'est le mouvement dans son essence que les anciens appelaient Feu.

De la Terre, de l'Eau, de l'Air et du Feu, tels sont les quatre principes que nous voyons agir dans la Nature si nous abandonnons le champ de l'analyse pour rester sur le terrain essentiellement général. Nous ne craignons donc pas d'être taxé d'ignorance ou d'être accablé sous le poids du ridicule en osant revenir, à la fin du XIXe siècle, sans crainte aux quatre éléments de l'ancienne physique des initiés.

Mais nous venons d'analyser là, seulement un coin de notre planète. Les forces physico-chimiques, l'Air, l'Eau et la Terre constituent uniquement les principes en action dans la portion de la Nature qui nous entoure immédiatement, ce que les anciens appelaient le *Monde élémentaire*. Poursuivons notre analyse.

Nous venons de voir des faits se passant sur une faible partie de notre planète. L'emploi de l'analogie nous permet d'espérer que, de même qu'une même loi dirige la marche d'une cellule et celle d'un organe dans l'homme, de même une loi identique doit diriger la marche d'un continent et celle de toute la Planète, conçue comme un être organique spécial.

Notre planète, isolée dans l'Espace, baigne alternativement la plus grande partie d'un de ses hémis-

phères dans le fluide solaire. De là, l'existence du jour et de la nuit correspondant à une aspiration et à une expiration de l'être humain. Dans l'organisme humain : le fluide réparateur, le sang, circule à travers les organes qu'il baigne. Dans l'organisme du monde, au contraire, ce sont les planètes (organe du système solaire), qui circulent dans le fluide solaire réparateur. La Terre aspire le mouvement par l'équateur et l'expire par les pôles (1).

Notre planète, isolée dans l'Espace, reçoit du monde extérieur trois influx spéciaux :

1° Celui du Soleil.

2° Celui de la Lune, satellite de la Terre.

3° Celui des autres planètes du système solaire. (Nous considérons les étoiles fixes comme trop éloignées pour avoir une action spéciale sur les planètes.)

L'étude de ces courants fluidiques et de leur action physiologique constitue l'astrologie.

Mais notre Terre dégage de son côté plusieurs fluides :

(1) La Lumière, en se mêlant à l'air invisible a produit l'éther, autre espèce de feu plus subtil et plus actif, principe de la génération et de l'organisme, véhicule de la vie dans toute l'étendue de l'Univers.

. . . .

L'éther n'est pas à proprement parler un corps, mais un terme moyen, une sorte de médiateur entre les corps et la force vivifiante dont ils sont pénétrés, c'est-à-dire l'âme du monde.

R. Fludd (xvi[e] siècle.)

1° Elle est immédiatement entourée d'une couche atmosphérique spéciale.

2° Elle est lumineuse, vue des autres planètes.

3° Elle possède une force d'attraction particulière qui agit tant sur les corps placés à la surface de la planète que sur la lune et spécialement aussi sur les autres planètes du système.

La Lune étant une dépendance cosmique de la Terre rentre dans sa sphère d'attraction, et la planète unie à son satellite forme un système planétaire. La Lune agit vis-à-vis de la Terre comme le Grand sympathique vis-à-vis de l'organisme humain, et elle régularise et distribue la force dynamique, et par là préside à l'accroissement et à la décroissance de tous les organismes vivants, sur la Terre.

Mais la Terre et son satellite ne forment qu'un des organes de notre système solaire qui, seul, constitue un tout, un organisme spécial dans l'Univers.

Un système solaire est composé :

D'organes matériels hiérarchisés en trois catégories :

1° Les Satellites obéissant à l'attraction d'une Planète ;

2° Les Planètes obéissant à l'attraction du Soleil ;

3° Un Soleil obéissant à l'attraction d'un centre particulier.

Entre les satellites et les planètes agissent les forces physico-chimiques et les fluides dits élémentaires.

Entre les Planètes et le Soleil agissent les forces cosmiques et les fluides dits astraux.

Entre le Soleil et le centre d'attraction plus élevé agissent les forces psychiques et les fluides dits principiateurs.

Pour une planète d'un système solaire, le (ou les) satellite agit donc comme l'abdomen agit dans l'homme, le Soleil agit comme le cœur dans l'homme et le centre d'attraction du Soleil agit comme la tête dans l'homme.

En résumé, un système solaire comprend trois ordres de principes :

Ce qui supporte : Les organes du système : satellites, planètes et Soleil.

Ce qui anime : fluide dynamique émané du Soleil.

Ce qui meut : force d'attraction localisée dans les satellites de la planète et dans le soleil et émanée du centre d'attraction du Soleil.

Ce qui gouverne : La puissance cosmique appelée Nature ou Destin.

L'ancienne physique des hermétistes considérait l'Univers comme constitué de trois plans *ou mondes*.

1° Le monde élémentaire constitué par les forces en action sur notre planète, appelé aussi monde sublunaire, et dont le domaine s'étendait de la Terre à son satellite : La Lune, (domaine des forces physico-chimiques.)

2° Le monde des orbes constitué par les forces en action dans le système solaire, et dont le domaine s'étendait du soleil aux planètes du système, (domaine des forces astrales.)

3° Le monde empyrée constitué par les forces en action dans l'Univers tout entier, et dont le domaine

s'étendait du centre (encore peu déterminé scientifiquement) d'attraction de notre Soleil aux soleils situés dans la même sphère d'attraction, (domaine des forces-principes.)

Et ces trois plans ne constituaient pas des centres d'action strictement délimités. De même que, dans l'homme, on retrouve dans toutes les parties de l'organisme de la lymphe, du sang et de l'action nerveuse, quoique l'abdomen, le thorax et la tête soient les plans qui centralisent l'action de ces trois éléments, de même, dans la moindre planète on retrouve des forces physiques, de la vie et de l'attraction, manifestations respectives du monde élémentaire, du monde des orbes et du monde empyrée.

L'Archétype.

Lorsque nous voulons nous figurer l'homme, c'est toujours l'image de son corps physique qui se présente la première à notre esprit.

Et cependant, un peu de réflexion suffit pour nous faire comprendre que ce corps physique ne fait que supporter et manifester l'homme véritable, l'Esprit qui le gouverne.

On peut enlever des millions de cellules de ce corps physique en coupant un membre sans que pour cela l'unité de la Conscience subisse la moindre atteinte. L'homme intellectuel qui est en nous est indépendant en lui-même des organes qui ne sont que des supports et des moyens de communication.

Il n'en est pas moins vrai cependant que, pour

nous, dans notre état actuel, ces organes physiques sont des plus utiles, sont même indispensables pour nous permettre de remonter à l'action de l'Esprit et de la comprendre. Sans cette base toute physique, nos déductions prendraient le caractère vague et mystique des données exclusivement métaphysiques.

Mais une analyse toute superficielle peut seule nous conduire à confondre l'homme intellectuel avec l'homme organique, ou à rendre la Volonté entièrement solidaire de la marche des organes.

Or, quand il s'agit de traiter la question de Dieu, on tombe la plupart du temps dans un des excès que nous venons de présenter à propos de l'homme.

L'ensemble des êtres et des choses existants supporte et manifeste la Divinité comme le corps physique de l'homme supporte et manifeste l'Esprit.

Vouloir traiter de Dieu sans s'appuyer sur toutes ces manifestations physiques, c'est risquer de se perdre dans les nuages de la métaphysique, c'est demeurer incompréhensible pour la plupart des intelligences. C'est donc en nous appuyant sur la constitution de l'homme d'une part et celle de l'Univers de l'autre que nous allons nous efforcer de nous faire une idée de Dieu.

Dans l'homme, nous avons vu un être physique, ou plutôt organique, fonctionnant d'une façon machinale aussi bien pendant la veille que pendant le sommeil. Au-dessus de cet être organique nous en avons déterminé un autre : l'être intellectuel entrant en action dès le réveil et se manifestant presque exclusivement pendant l'état de veille.

La partie organique de l'être humain répond à l'idée que nous nous sommes faite de la Nature. C'est la même loi fatale et régulière qui dirige la marche de l'homme organique, comme celle de l'Univers, ce dernier étant formé d'organes cosmiques au lieu d'être formé d'organes humains.

L'être intellectuel dans l'homme répondra par suite, mais d'une façon très élémentaire, à l'idée que nous pouvons nous faire de Dieu. Les rapports de l'homme physique à l'homme intellectuel nous éclaireront sur les rapports de la Nature et de Dieu, comme les rapports entre l'être psychique et l'Esprit dans l'homme peuvent nous éclairer analogiquement sur les rapports de l'Homme avec Dieu.

Par là, nous pouvons dès maintenant poser en principe que, si notre analogie est vraie, Dieu, quoique manifesté par l'Humanité et la Nature, quoique agissant sur ces deux grands principes cosmiques, a cependant une existence propre et indépendante.

Mais l'Unité Première ainsi conçue n'a pas plus à intervenir dans la marche des lois naturelles que l'Esprit conscient de l'homme n'intervient, à l'état normal, dans la marche du cœur et dans celle du foie.

L'homme est le seul créateur et le seul juge de sa destinée. Il est libre d'agir à sa guise dans le cercle de sa fatalité, autant qu'un voyageur peut, dans un train ou dans un steamer, agir comme il lui plaît dans sa cabine ou dans son compartiment. Dieu ne peut pas plus être rendu complice des fautes hu-

maines que le chef du train ou le capitaine du steamer ne sont responsables des fantaisies des voyageurs qu'ils conduisent en avant.

Il faut donc, afin d'éviter toute erreur dans la suite, bien distinguer que Dieu, tel qu'il apparaît au premier abord, est l'ensemble de tout ce qui existe, de même que l'homme est l'ensemble de tous les organes et de toutes les facultés qui apparaissent en premier lieu.

Mais l'homme véritable, l'Esprit, est distinct du corps physique, du corps astral et de l'être psychique qu'il perçoit et qu'il domine. De même Dieu-Unité est distinct de la Nature et de l'Humanité qu'il perçoit et qu'il domine. A parler d'une façon grossière la Nature est le corps de Dieu, et l'Humanité est la vie de Dieu, mais autant que le corps matériel est le corps de l'homme, et le corps astral et l'être psychique sont les principes vitaux de l'homme; il s'agit là de l'homme organique et non de l'homme Esprit, qui, encore une fois, n'use de ces principes que comme moyen de manifestation (1).

Il n'en est pas moins vrai cependant que l'Esprit de l'homme est en relation par le sens interne avec

(1) D'abord, Dieu n'existe qu'en puissance, dans l'unité ineffable : c'est la première personne de la Trinité ou Dieu le Père ; puis il se révèle à lui-même et se crée tout un monde intelligible ; il s'oppose comme la pensée, comme la raison universelle : c'est la seconde personne de la Trinité ou Dieu le Fils, enfin, il agit et produit, sa volonté s'exerce et sa pensée se réalise hors de lui : c'est la troisième personne de la Trinité ou l'Esprit. Dieu, passant éternellement

la moindre parcelle de son organisme, parcelle sur laquelle il ne peut agir, mais qui, elle, peut se manifester à l'Esprit par la souffrance. De même, Dieu est présent médiatement ou immédiatement dans la moindre parcelle de la création, il est en chacun de nous; comme la conscience humaine est présente à titre de réceptrice ou de motrice consciente dans chacune de nos cellules corporelles.

La Nature et l'Homme agissent donc librement entourés de toutes parts par l'action divine circonférentielle, qui entraîne l'Univers vers le Progrès, sans intervenir despotiquement dans les lois naturelles ou dans les actions humaines. Ainsi le capitaine du steamer qui agit sur le gouvernail de son navire vogue vers le but du voyage sans intervenir dans le détail de la machinerie motrice (image de la Nature), ou dans les occupations des passagers. Le capitaine gouverne circonférentiellement le système général; il n'a que faire de ce qui se passe à l'intérieur des cabines.

Cependant l'action du capitaine s'exerce sinon immédiatement, du moins médiatement.

1° Sur la machinerie par le porte-voix.

2° Sur les voyageurs par les règlements de bord élaborés par le capitaine (1).

par ces trois états nous offre l'image d'un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part.

(*Philosoph. mor.* sect. I, liv. II, ch. IV.)

R. FLUDD (XVIe siècle).

(1) Le principe unique de l'univers, c'est le *père* de la triade intelligible.

PORPHIRE (IIIe siècle).

En Kabbale, on appelle *Père* le principe divin qui agit sur la marche générale de l'Univers (action sur la Barre), *Fils* le principe en action dans l'Humanité, et *Saint-Esprit* le principe en action dans la Nature. Ces termes mystiques indiquent les diverses applications de la force créatrice universelle.

L'Unité

L'Univers conçu comme un tout animé est composé de trois principes qui sont : la Nature, l'Homme et Dieu, ou, pour employer le langage des hermétistes, le Macrocosme, le Microcosme et l'Archétype (1).

L'homme est appelé microcosme ou petit monde parce qu'il contient *analogiquement* en lui les lois qui régissent l'Univers. (2)

La Nature forme le point d'appui et le centre de manifestation générale des autres principes.

L'homme agissant sur la Nature par l'action, sur les autres hommes par le Verbe, et s'élevant jusqu'à Dieu par la Prière et l'Extase constitue le lien qui unit la création au créateur.

Dieu enveloppant de son action providentielle les

(1) Il y a trois mondes, le monde archétype, le macrocosme et le microcosme, c'est-à-dire Dieu, la Nature et l'Homme.
R. FLUDD (XVIe siècle).

(2) L'homme forme à lui seul tout un monde appelé *le microcosme* parce qu'il offre en abrégé toutes les parties de l'univers. Ainsi la tête répond à l'empyrée, la poitrine au ciel éthéré ou moyen, le ventre à la région élémentaire.
R. FLUDD (XVIe siècle).

domaines dans lesquels agissent librement les autres principes, domine l'Univers dont il ramène tous les éléments à l'unité de direction et d'action.

Dieu se manifeste dans l'Univers par l'action de la Providence qui vient éclairer l'homme dans sa marche; mais qui ne peut s'opposer dynamiquement à aucune des deux autres forces primordiales (2).

L'homme se manifeste dans l'Univers par l'action de la Volonté qui lui permet de lutter contre le Destin et d'en faire le serviteur de ses conceptions. Dans l'application de ses volitions au monde extérieur, l'homme a toute liberté de faire appel aux lumières de la Providence ou d'en mépriser l'action.

La Nature se manifeste dans l'Univers par l'ac-

(2) C'est la nature qui préside à notre naissance, qui nous donne un père, une mère, des frères, des sœurs, des relations de parenté, une position sur la terre, un état dans la société; tout cela ne dépend pas de nous : tout cela, pour le vulgaire, est l'ouvrage du hasard; mais pour le philosophe pythagoricien, ce sont les conséquences d'un ordre intérieur, sévère, irrésistible, appelé Fortune ou nécessité.

Pythagore opposait à cette nature contrainte une nature libre qui, agissant sur les choses forcées comme sur une matière brute, les modifie et en tire à son gré des résultats bons ou mauvais. Cette seconde nature était appelée Puissance ou Volonté : c'est elle qui règle la vie de l'homme et qui dirige sa conduite d'après les éléments que la première lui fournit.

La Nécessité et la Puissance, voilà, selon Pythagore, les deux mobiles opposés du monde sublunaire où l'homme est relégué, les deux mobiles tirent leur force d'une cause supérieure, que les anciens nommaient *Némésis*, le décret fondamental, et que nous nommons Providence.

FABRE D'OLIVET (*Vers dorés*, 5e examen, 1825).

tion du Destin qui perpétue d'une manière immuable et dans un ordre strictement déterminé les types fondamentaux qui constituent sa base d'action.

Les faits sont du domaine de la Nature, *les Lois* du domaine de l'homme, *les principes* du domaine de Dieu.

Dieu ne crée jamais qu'en Principe. La nature développe les Principes créés pour constituer les faits, et l'homme, établissant, par l'emploi que fait sa volonté des facultés qu'il possède, les relations qui unissent les faits aux Principes, transforme et perfectionne ces faits par la création des Lois.

Mais un fait, quelque simple qu'il soit, n'est jamais que la traduction par la nature d'un principe émané de Dieu, et l'Homme peut toujours rétablir le lien qui relie le fait visible au principe invisible et cela par l'énonciation d'une Loi. (Fondement de la méthode analogique.)

*
* *

Un steamer est lancé sur l'immense Océan et vogue vers le but assigné par le terme du voyage.

Tout ce que contient le steamer est emporté en avant.

Et cependant chacun est libre d'organiser sa cabine comme il lui plaît. Chacun est libre de monter sur le pont contempler l'infini ou de descendre à fond de cale. Le progrès en avant s'effectue chaque jour pour la masse totale ; mais chaque individualité est libre d'agir à sa guise dans le cercle d'action qui lui est dévolu en partage.

Toutes les classes sociales sont là sur ce navire, depuis le pauvre émigrant, qui couche tout habillé dans un sac, jusqu'au riche yankee, qui occupe une bonne cabine.

Et la vitesse est la même pour tous, riches, pauvres, grands et petits, tous aboutiront en même temps au terme du voyage.

Une machine inconsciente fonctionnant d'après des lois strictes meut le système tout entier.

Une force aveugle (la vapeur) canalisée dans des tubes et des organes de métal générée par un facteur spécial (la chaleur) anime la machine tout entière.

Une volonté, dominant et la machine organique et l'ensemble des passagers, gouverne tout : le capitaine.

Indifférent à l'action particulière de chaque passager, le capitaine, les yeux fixés sur le but à atteindre, la main à la barre, conduit l'immense organisme vers le terme du voyage, donnant ses ordres à l'armée des intelligences qui lui obéissent.

Le capitaine ne commande pas directement l'hélice qui meut le steamer, il n'a d'action immédiate que sur le *gouvernail*.

Ainsi l'Univers peut être comparé à un immense steamer dont ce que nous appelons Dieu tient le gouvernail ; la Nature est la machinerie synthétisée dans l'hélice qui fait marcher tout le système aveuglément d'après des lois strictes et les humains sont les passagers.

Le progrès existe, général, pour tout le système,

mais chaque être humain est absolument libre dans le cercle de sa fatalité.

Telle est l'image qui peint assez clairement les enseignements de l'Occultisme sur cette question.

Le grand Problème et sa Solution

Le problème qui, généralement, intéresse le plus l'homme, c'est lui-même.

Que sommes-nous, et, par suite, où allons-nous et d'où venons-nous? La vie a-t-elle un but? Sommes-nous libres ou déterminés? Existe-t-il une sanction quelconque à nos bonnes ou à nos mauvaises actions? Existe-t-il même des actions qui soient bonnes et d'autres qui soient mauvaises?

A cela le matérialisme répond: nous sommes le produit d'une évolution matérielle, et l'agrégat de cellules qui constituent notre MOI disparaîtra à la mort et s'en ira constituer d'autres organismes. Nous venons par hasard et nous allons au néant. Nos facultés, comme nos actions, dépendent de l'hérédité, du milieu et de nos organes. Nous ne saurions être plus responsables que la roue d'omnibus qui écrase un imprudent ou la tuile tombée du toit qui tue le passant; le mal ou le bien sont des mots inventés par notre orgueil pour satisfaire nos vanités. Le gendarme est encore la sanction morale la plus élevée. L'homme, ainsi conçu, est composé d'un vil principe: le corps physique.

Le catholicisme nous apprend que nous sommes composés d'un corps mortel et vil et d'une âme

immortelle. L'un vient de la poussière, c'est le corps, et il y retournera ; l'autre vient de Dieu, c'est l'âme.

Entre ces deux extrêmes, la philosophie dite spiritualiste, à l'usage des bacheliers et des élèves de École normale... fait de l'histoire et de la critique. C'est ce qu'il y a de plus sage.

Or, l'occultisme entend apporter une série d'hypothèses susceptibles d'expliquer rationnellement la constitution de l'homme aussi bien au physiologiste qu'au philosophe (1).

L'existence, non pas comme entité métaphysique, mais bien à titre de réalité physiologique d'un principe d'action intermédiaire entre les organes physiques et les facultés intellectuelles, permet de résoudre simplement la plus grande partie des problèmes posés. Le matérialiste a parfaitement raison dans ses affirmations, mais il s'arrête à l'étude du corps physique; le spiritualiste est aussi dans le vrai,

(1) *But de la vie.* — L'on doit s'occuper de ses intérêts et exercer une profession honnête, non pour amasser des richesses, mais pour se procurer les choses nécessaires à la vie.

On doit se procurer les choses nécessaires à la vie et même l'aisance, si l'on peut, non en vue des jouissances qu'elle procure, mais pour écarter de soi les soucis et la douleur, pour conserver un esprit libre dans un corps sain.

Enfin, il faut employer ce double avantage: la liberté de l'esprit et la santé du corps, à développer son intelligence et à la conduire, par le chemin de la science, à la connaissance de Dieu.

MAIMONIDES (XII[e] siècle).

mais il n'étudie que le pôle opposé de la balance : l'Esprit conscient. L'occultiste cherche, non pas à détruire, mais à unifier les efforts de la Philosophie et ceux de la science (1).

Le But de la vie, dit-il, c'est de fabriquer soi-même sa destinée future, car l'homme est libre dans le cercle de fatalité qui l'entraîne, comme le passager du steamer est libre dans sa cabine.

Tout ce qui existe a droit à notre respect : le Corps physique autant que l'Esprit. Le Mysticisme est une perte de l'équilibre moral, aussi grande que le Sensualisme. La sanction de nos actes, c'est nous-mêmes qui la créons, c'est nous-mêmes qui supportons les erreurs de nos mauvaises actions soit dans cette vie, sur nos biens matériels, soit dans une existence future lorsque nous nous réincarnerons.

La doctrine de la *réincarnation*, soit sur cette Terre, soit dans un autre lieu de l'Espace, donnée comme sanction morale de nos actions et comme origine de notre situation dans la société, a toujours été enseignée par l'Occultisme.

Chacun des principes constituant l'homme vient d'un plan d'action différent. Le corps physique vient du monde physique et y retourne. Le corps astral vient du plan astral. L'Être psychique est une ré-

(1) Acquérir la Vérité par ses facultés intellectuelles, la Vertu par ses facultés animiques, la Pureté par ses facultés instinctives.

FABRE D'OLIVET (1820).



sultante de la combinaison du corps astral avec l'Esprit ; c'est l'étincelle du MOI actuel qui ne sera plus le MOI de la prochaine existence (1).

A la mort, l'homme change *d'état* et non de lieu. Il réalise l'idéal qu'il s'est forgé dans sa dernière existence et cet idéal subsiste d'autant plus longtemps qu'il a été conçu avec plus d'intensité.

Puis l'entité spirituelle se réincarne (2) et poursuit ainsi son évolution individuelle, monte et descend dans l'échelle sociale, mais progresse malgré elle ; car le système entier évolue vers la Réintégration finale. Le Progrès existe pour la généralité s'il semble ne pas exister pour l'individu (3).

Mais l'évolution, pour être réelle, doit être collective. Les collectivités ont les mêmes lois d'existence,

(1) Sur cette terre, les âmes passent dans plusieurs corps; mais une fois qu'elles ont atteint un corps humain, elles ne descendent plus dans celui des animaux.

PORPHYRE (IIIe siècle).

(2) L'âme de l'homme, venant immédiatement de Dieu, se joint par des moyens convenables au corps matériel; et à cet effet premièrement à sa descente même et aux premières approches elle se trouve revêtue d'un petit corps d'air, qu'on appelle le véhicule éthéré de l'âme, d'autres le nomment le charriot de l'âme.

. . . .

Lorsqu'elle joint son chariot à la chaleur, elle se joint à l'esprit provenant du cœur, et, par cet esprit, elle se plonge dans les humeurs, elle se prend aux membres et s'approche de tout également du plus près qu'elle peut.

AGRIPPA (XVIe siècle).

(3) Ce n'est pas notre âme qui souffre et qui meurt, c'est le personnage.

PLOTIN (IIIe siècle).

de maladie et de mort que les individus; l'homme est à l'humanité ce qu'une cellule du corps humain est à l'Être tout entier. Il existe donc une science du social, une anatomie et une physiologie de la Nature ignorées de nos politiciens contemporains et à la réédification desquelles travaillent un grand nombre d'occultistes. (Citons surtout à ce point de vue les travaux de F.-Ch. Barlet et de Julien Lejay).

La société est un être complet, ayant ses organes: économiques ou abdominaux, juridiques ou thoraciques et enseignants ou céphaliques.

La Science de la société, de son évolution et de sa transformation normale ou pathologique, c'est là la véritable clef de l'Histoire, qui est à refaire pour celui qui saura appliquer à cette branche du savoir humain les enseignements de l'occultisme.

La Tradition historique concernant les anciennes civilisations de la Lémurie et de l'Atlantide, ainsi que la Loi d'évolution des races générées chacune et à époques fixes par un continent particulier, puis anéanties également à époques fixes par un cataclysme cosmique, cette tradition est à peine soupçonnée dans ses conséquences par les contemporains (1).

(1) Une constatation curieuse peut être faite à propos du Progrès et des inventions humaines. L'homme, dans ses inventions, reproduit, plus ou moins exactement, sa propre constitution. Après avoir inventé les machines mues par des ressorts ou des leviers, il en est arrivé à inventer les machines à vapeur, dans lesquelles la multiplicité des tubes

Un Evangile gnostique de Valentin traduit du copte en Français. — Un Extrait donné comme Exemple.

Ensuite Jésus vit une femme qui vint faire repentance, il la baptisa trois fois et elle n'était pas digne du baptême. Et le Sauveur voulut éprouver Pierre pour voir s'il était pitoyable et s'il pardonnait selon la manière qui leur avait été ordonnée par lui; il dit à Pierre : « Voici que j'ai baptisé cette âme trois fois, et en ces trois fois elle n'a pas été digne des mystères de la lumière ; c'est pourquoi elle perd aussi ce corps. Maintenant donc, ô Pierre, fais ce mystère qui retranche les âmes de l'héritage de la lumière, fais ce mystère qui retranche l'âme de cette femme des héritages de la lumière. », Lors donc que le Sauveur disait ces paroles, il l'éprouvait pour voir si Pierre serait pitoyable et pardonnerait.

Lors donc que le Sauveur eut dit ces choses Pierre dit : « O mon Seigneur, pardonne-lui cette fois encore, afin que nous lui donnions les mystères supérieurs, et, si elle en est digne, tu la feras hériter le royaume de la lumière ; si elle n'en est pas digne, tu la retrancheras du royaume de la lumière. »

rappelle la poitrine de l'homme et les vaisseaux dans lesquels circule le sang. Actuellement, les machines électriques, rappelant par leurs innombrables fils la constitution du système nerveux, sont à l'ordre du jour. La machine idéale serait donc celle qui représenterait le mieux l'homme tout entier en offrant un mélange de ressorts (abdomen), de tubes (thorax) et de fils conducteurs (tête). P.

Lors donc que Pierre eut dit cela, le Seigneur sut que Pierre était miséricordieux ainsi que lui et qu'il pardonnait.

Lors donc que toutes ces choses eurent eu lieu le Sauveur dit à ses disciples : « Avez-vous compris toutes ces choses ainsi que le type de cette femme ? » Marie répondit, elle dit : « Mon Seigneur, j'ai compris les mystères des choses qui ont eu lieu à l'égard de cette femme ; c'est à cause des choses qui ont eu lieu pour elle que tu nous a parlé autrefois en parabole, disant : Un homme avait un figuier dans sa vigne, il vint pour en chercher les fruits et il n'en trouva point sur lui. Il dit au jardinier : Voici trois ans que je viens chercher les fruits de ce figuier, et je n'en trouve aucun en lui ; coupe-le donc parce qu'il perd aussi la terre. Et lui, il répondit, il lui dit : Mon Seigneur, souffre-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie bêché autour de lui, que je lui aie donné du fumier ; s'il y a des fruits l'autre année tu le laisseras ; mais si tu n'en trouves aucun, tu le couperas. Voici, mon Seigneur l'explication de la parole. »

Le Sauveur répondit, il dit à Marie : « Courage, ô pneumatique; c'est l'explication de la parole » (1).

(1) *Pistis Sophia*, évangile gnostique de Valentin, traduit du copte en français par *E. Amelineau*, maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Études, lauréat de l'Institut, 1 vol. in-8; Chamuel, éditeur, 1895. (pag. 161 et 162).

CONCLUSION

Nous venons de répondre au nom de l'Occultisme aux mensonges et aux viles calomnies répandues sur notre compte par ces ouvrages spéciaux. Beaucoup de nos amis nous priaient d'opposer simplement un silence dédaigneux à ces accusations dont le ridicule indique la faible portée. Mais nous avons pensé qu'il valait mieux exposer publiquement nos idées et les enseignements de l'Occultisme à ce sujet. Nous n'avons pas l'espoir de faire cesser par là une campagne qui, en somme, a été excellente pour nos sociétés et nos publications ; mais nous espérons mettre à même certains de nos amis, plus émus que nous même de ces attaques, de montrer le dessous des cartes et de réduire aux justes proportions d'une affaire commerciale de quelques éditeurs cette « *entreprise des terreurs de l'Enfer* » qui a fait à l'Eglise bien plus de tort que de profit. On verra aussi que, nous adressant surtout à des lecteurs spéciaux,

nous avons employé le mode d'exposition le plus en rapport avec leurs idées. Nous ne nous faisons d'autre part aucune illusion sur l'accueil fait à cet opuscule par « ceux qui ne veulent pas entendre ». Ils continueront à croire que nous évoquons tous les vendredis un diable cornu et barbu, et nous continuerons à rire beaucoup d'une accusation qui, même pour un occultiste, semble, proférée au XIXe siècle, aussi drôle qu'à la vue d'une locomotive traînée par une diligence. Quoi qu'il en soit souhaitons de bonnes affaires aux éditeurs de ces publications et, laissant là ces billevesées, allons travailler à des recherches plus sérieuses.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I

JUSTIFICATION DE L'OCCULTISME. — ANALYSE DES PUBLICATIONS DE SES ADVERSAIRES.



CHAPITRE II

RÉPONSE AUX PRINCIPALES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE LES OCCULTISTES.

CHAPITRE III

L'OCCULTISME JUSTIFIÉ PAR LES TEXTES.



L'INITIATION

Revue philosophique des hautes études

Publiée mensuellement sous la direction de PAPUS

Assisté de MM. Lucien MAUCHEL. — BARLET-LEJAY. — SEDIR.

L'*Initiation* paraît depuis huit ans sans avoir jamais subi un seul mois d'interruption.

Chaque numéro comprend 100 pages de texte et très souvent des planches, des tableaux et des gravures.

Soixante rédacteurs différents, appartenant à toutes les écoles, collaborent à cette revue. Le même rédacteur ne fait, sauf de très rares exceptions, qu'un seul article par numéro.

Tout cela explique la faveur dont a été l'objet l'*Initiation* auprès du public éclairé, et le nombre de ses lecteurs sans cesse croissant.

L'abonnement d'un an (douze numéros), est de **10** fr. pour la France, et de **12** fr. pour l'Etranger. — Les abonnements se prennent à partir de n'importe quel mois chez CHAMUEL, éditeur, 79, faubourg Poissonnière, Paris.

LE VOILE D'ISIS

Journal hebdomadaire de 8 pages in-4°

Publié sous la direction de PAPUS, assisté de MM. MAUCHEL et SEDIR

Outre de courts articles, des analyses et des chroniques, *Le Voile d'Isis* publie en feuilleton ou en intercalation, les ouvrages les plus rares des anciens maîtres, ce qui rembourse largement le prix de chaque abonnement.

Abonnement d'un an : France, **5** fr. ; Etranger, **6** fr. chez CHAMUEL.

CHAMUEL, Éditeur

PARIS, 79, rue du Faubourg-Poissonnière, PARIS

PAPUS. — **Traité élémentaire de Magie Pratique.** — Beau vol. in-8 raisin de 560 pag. avec 158 fig., planches et tableaux	12 fr. »
— **La Magie et l'Hypnose.** Vol.	5 fr. »
— **Essai de Physiologie synthétique.** — Vol. gr. in-8 avec 35 schemas inédits	4 fr. »
— **L'Anatomie philosophique et ses divisions.** — Beau vol. in-8 raisin	4 fr. »
— **Martines de Pasqually.** — *Sa vie ; Ses pratiques magiques ; Son œuvre ; Ses disciples.* Vol. in-18 jésus.	4 fr. »
— **Les arts divinatoires.** — *Graphologie ; Chiromancie ; Physiognomonie ; Astrologie.* Br. in-18 jésus avec nomb. dessins	1 fr. »
— **Peut-on envoûter ?** — Broch. in-18 avec gravure représentant un pacte de Sorcellerie au XIXᵉ siècle	1 fr. »
— **De l'Etat des sociétés secrètes au temps de la Révolution.** — Broch. gr. in-8	1 fr. »
— **Anarchie, Indolence et Synarchie.** — Br. in-8 jésus.	1 fr. »
— **La Science des Mages et ses applications théoriques et pratiques.** — Broch. in-18, de 72 pages.	0 fr. 50
— **L'Etat de Trouble et l'Evolution Posthume de l'Etre Humain.** — Broch. in-8.	0 fr. 50
Eliphas LÉVI. — **Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé.** (Œuvre posthume). — Vol. in-8 carré	12 fr. »
— **Le Livre des Splendeurs.** — *Le Soleil judaïque ; La Gloire chrétienne ; L'Etoile flamboyante* (Ouvrage posthume). Beau vol. in-8.	7 fr. »
— **Clefs majeures et Clavicules de Salomon.** — Vol. in-16 jésus contenant cent dessins d'Eliphas Lévi (Réservé aux initiés)	20 fr. »
— **Le Catéchisme de la Paix.** — Vol. in-8 carré.	4 fr. »
GUAITA (Stanislas de). — **Au seuil du mystère.** — Beau vol. in-8, avec deux planches Kabbalistiques en héliogravure	6 fr. »
— **Le Temple de Satan.** — Fort vol. in-8, carré, orné de nomb. gravures dont 16 planches phototypiques hors texte	15 fr. »
BARLET (F. Ch.). — **Essai sur l'Evolution de l'Idée.** — Vol. in-18 jésus avec deux figures schématiques	3 fr. 50
— **L'Instruction intégrale.** — *Programme raisonné d'instruction à tous les degrés.* Premier volume : L'Instruction Primaire. — Vol. in-18 jésus de 350 pages avec tableaux	4 fr. »
— **L'Université des Hautes Etudes,** in-8 écu	0 fr. 75
SEDIR (P.). — **Les Tempéraments et la Culture psychique.** *d'après Jacob Böhme.* — Broch. in-8 écu	1 fr. »
— **Les Miroirs Magiques.** — Brochure in-18 jésus	1 fr. »



BEAUVAIS. — IMPRIMERIE PROFESSIONNELLE.